



**ACTUALITÉ**

L'INSTITUT DOLOMIEU



**PORTRAIT**

LA BELLE ÉCHAPPÉE



**CENTRE SPORTIF**

JEAN-PHILIPPE MOTTE

# Gre. mag

n° 27

NOVEMBRE  
DÉCEMBRE  
2019

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



**SERVICES PUBLICS**

## Animer le quotidien

## INFORMER

### ÉDITO P.02

Trois questions à **Éric Piolle**

### ILS FONT GRENOBLE P.04

**Malika Ung** • **Inua et Hanoko** • **Marie-Claire Rivoire** • **Gaspard Forest**

### LES ACTUALITÉS P.06

**Marchés de Noël: top départ!** • **Mois de l'Accessibilité** • **Le CIMN à Sainte-Marie-d'En-Bas** • **Campus Numérique in the Alps** • **Festival Migrant'scène** • **Journée mondiale de lutte contre le sida** • **Femmes SDF...**



© Thierry Chenu

### LES ACTUS EN PHOTOS P. 12

Regards sur septembre et octobre à Grenoble

### LES QUARTIERS P. 28

**Le Patio donne le tempo** • **Le Mois de l'économie solidaire** • **Marché de l'Art à Saint-Laurent** • **À l'Abry de l'ennui** • **L'Atelier Solidaire** • **Rentrée théâtrale à Prémol** • **Nouveaux équipements à Châtelet et Teisseire** • **Une ruche pédagogique parc Pominou** • **Croquis de quartier: Chorier-Berrait**

### TRIBUNES POLITIQUES P.36

## DÉCRYPTER

### REPORTAGE P.14

**Les espaces de coworking: des tiers-lieux qui réinventent le travail**



**Le dossier** P.16

**Des métiers pour servir le quotidien**

© Sylvain Froppat

### LE DÉCODAGE P.22

**La tour Perret avec des yeux d'enfants** • **Le patrimoine cinématographique** • **Le label Cit'Ergie** • **Le cairn, la petite monnaie qui monte** • **Nouveautés à l'Estacade...**

### ZOOM SUR... P.26

Après l'incendie de l'Hôtel de Ville



Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur **Gre-mag.fr**

## DÉCOUVRIR

### LE TEMPS DES CULTURES P.40

**D'un musée à l'autre** • **Héritiers, à la MC2** • **Fabulimagium** • **Petits Monts et Merveilles**

### CHRONIQUE DES SPORTS P.42

**Zoom sur le centre sportif Jean-Philippe-Motte** • **Section sportive pluridisciplinaire à Louise-Michel** • **Guide des associations sportives de Grenoble**

### HISTOIRE DE... P.42

**Le métier de la médiation au musée de Grenoble**

### LE SAVIEZ-VOUS? P.44

**Sculptures et sépultures**

### EN PRATIQUE P.45

**Inscriptions sur les listes électorales** • **Passeport, carte d'identité: anticipez!** • **Le Fil de la Ville**



© Jean-Sébastien Faure

### UN PORTRAIT P.47

**Bilel, Sid-Ahmed, Yassin et Sidiya**

### LES 8 ACTUS À RETENIR P.48

# 3 questions à Éric Piolle



© Auriane Poillet

“

**Nous avons tous les talents et les métiers pour faire vivre une ville exceptionnelle.**

”

## Gre.mag fait la part belle aux métiers du service public communal. En tant que maire, quel regard portez-vous sur ces métiers ?

Plus de 4000 agents, entre la Ville de Grenoble et le Centre Communal d'Action Sociale, donnent chaque jour le meilleur d'eux-mêmes pour nous permettre de vivre dans ce Grenoble que nous aimons tant. Elles et ils sont de ceux qui aident, qui éduquent, qui anticipent, qui partagent, qui nettoient, de ceux qui plantent, qui régulent, qui soignent... La liste est longue ! Leur savoir-faire est précieux. Et il est à la hauteur de leur discrétion : on en vient parfois à oublier les efforts, le travail, l'engagement permanent au service de toutes et de tous, qu'il neige, qu'il vente, qu'il pleuve ou que la chaleur nous écrase. Ce Gre.mag est une façon de mettre à l'honneur ces Grenobloises et ces Grenoblois qui œuvrent au quotidien pour améliorer le destin de notre communauté !

## Quel rôle joue le service public communal dans le « modèle grenoblois » ?

L'histoire de Grenoble parle d'elle-même : en lien avec la Métropole et l'Université, mais également des satellites comme Gaz et Électricité de Grenoble, la Compagnie de Chauffage, l'Eau de Grenoble, le service public communal est le garant de l'intérêt général. Depuis toujours, ici, sur notre territoire, nous avons tous les talents et les métiers pour faire vivre une ville exceptionnelle. Avec le service public de l'eau, nous buvons une eau pure, que l'on met directement dans les biberons de nos enfants, et peu chère. Avec le service public local de l'électricité, nous développons une électricité verte, accessible aux plus modestes. Avec le service public du chauffage, nous passons l'hiver sans grelotter, sans nous ruiner ni polluer ! Combien d'autres grandes villes en France peuvent se vanter d'avoir autant de champions du territoire ?

## À l'heure de la Métropole, le service public communal est-il la bonne échelle pour agir ?

La réussite d'un territoire repose sur l'esprit d'équipe. La Métropole est jeune, elle a quatre ans : elle a l'avenir devant elle ! Que ce soit dans les domaines de l'alimentation, de l'emploi, de l'Université, du logement, des déplacements ou encore des déchets, la Métropole améliore le quotidien des Grenobloises et des Grenoblois... Comme de tous les Métropolitains ! Nombreux sont les agents de la Ville de Grenoble à partager leur emploi du temps entre Grenoble et la Métropole : la ville-centre est la locomotive de tout le territoire. Le service public communal est indispensable pour accompagner et prendre soin de nos enfants, de nos aînés. Pour embellir l'espace public et faire vivre l'égalité partout en ville. Il donne le rythme à la vie culturelle de Grenoble... et à tout notre bassin de vie !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville, 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 3

Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsables de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Sonia Bazaoui, Annabel Brot, Cécile Caire, Nathanaël Dumaouric, Emde, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Anne Maheu, Philippe Mouche, Audrey Passagia, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Isabelle Touchard

Photographes : Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Axis, Delhomme

Laure, Lucas Frangella - Grenoble-Alpes Métropole, Fotolia, Gallica.bnf.fr/Bibliothèque nationale de France, Luc Jennepin, Jean-Luc Lacroix - Musée de Grenoble, Flore Lena, La Casemate, Succession Picasso 2019, Unanime Architectes, VPhoton

Photo de couverture : Sylvain Frappat

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium

Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 - courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment :

Richard Aiguier, Mélanie Alias, Amin, Bilel, Karen Bressy, Rodolphe Bret, Elsa Cacciali, Béatrice

Chapuis, Laure Cubas, Gaspard Forest, Anne Guillaume, Inua et Hanako, Louise Josserand, Wilhelmine Klug, Isabelle Martin, Anthony Musset et ses collègues de l'ASVP, Marie-Claire Rivoire, Rodolphe Saragaglia, Sid-Ahmed, Sidiya, Malika Ung, Yassin

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source  
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



## Malika Ung

### Serial podcasteuse

La fibre podcast a pris Malika Ung alors qu'elle faisait ses armes dans une radio canadienne : « *J'avais vingt auditeurs tout au plus* », s'amuse-t-elle. Après plusieurs expériences auprès de radios locales situées dans le Grésivaudan et en Chartreuse, la jeune femme lance plusieurs initiatives personnelles sur des thématiques visant les minorités, les profils atypiques et les différentes formes de discrimination existantes. En 2018, Malika Ung et son ami Charlie avaient réalisé la websérie Gabi sur les thèmes du genre et de la sexualité. Depuis un mois, Rhizome, une série d'interviews croisées entre personnes immigrées ou issues de la deuxième vague d'immigration réalisée en partenariat avec l'association Mikado et Cie, est diffusée sur Radio Campus tous les derniers samedis du mois de 11 h 30 à 12h. Jusqu'au mois de janvier, il est aussi possible de s'intéresser au harcèlement scolaire à travers la série de podcast Bullied. Ces interviews d'une trentaine de minutes exposent les points de vue d'ancien-nes harcelé-es et d'ancien-nes harceleur-ses. « *J'avais envie de montrer qu'il n'y a pas que les victimes et les bourreaux, il y a aussi les spectateurs passifs, explique la journaliste. Selon les expériences de chacun, on retrouve des mécaniques similaires.* » A trente ans, la Grenobloise a trouvé en ce format un média universel, « *de confiance et de proximité* », à la fois « *intimiste et accessible à tous* ». ■ AP



© Auriane Poillet

## Inua et Hanako

### Regards d'enfant sur l'écologie

Du haut de ses onze ans, Inua a récemment écrit une lettre au Maire de Grenoble dans l'idée d'organiser une collecte de déchets citoyen. « *Avec une amie on a ramassé des déchets dans la cour de notre immeuble puis on a continué dans la rue, raconte l'élève de sixième. En fin de journée, j'ai eu l'idée d'écrire cette lettre en me disant que c'était possible.* » Inua, aidée par sa petite sœur Hanako, a donc organisé cette demi-journée éco-citoyenne. Deux groupes sont partis de la MJC Allobroges et se sont rejoints au parc Paul Mistral, sacs plastiques à la main, bien remplis. « *J'aime bien car après c'est plus propre, et c'est mieux pour tout le monde* », explique la jeune fille. Les deux sœurs ont déjà conscience de la fragilité de leur environnement et se rendent compte des efforts réalisés à la maison : « *On n'a plus de voiture, on trie les déchets et on aura bientôt un composteur dans la cour de l'immeuble* », indiquent-elles. Hanako a même proposé d'organiser des pique-niques zéro déchets à l'école lors de son discours de déléguée. Pour elle, il est important « *que tout le monde se mette à faire des choses pour l'environnement, pour un jour réussir à avoir moins de pollution.* » ■ AP



© Auriane Poillet

## Marie-Claire Rivoire

### Marraine de la République

« En 2012, j'ai rencontré un étudiant algérien menacé d'être expulsé du territoire français, raconte Marie-Claire. Pour l'aider, je me suis rapprochée de l'APAR-DAP (Association de Parrainage Républicain des Demandeurs d'Asile et de Protection). Depuis, j'ai accompagné une dizaine de jeunes pour la plupart originaires d'Afrique. » Le parrainage débute par une cérémonie à l'Hôtel de Ville en présence du maire et d'élus. « Symboliquement c'est important. C'est un engagement à les accueillir dans le giron de la République. » Puis l'accompagnement concerne les démarches juridiques et quotidiennes: aller chez le médecin, trouver un stage, etc. Sans oublier l'aspect humain. « Mes filleuls viennent aux fêtes de famille, chez mes amis... Des liens affectifs se créent, c'est une relation très riche ! »

La démarche n'est pourtant pas toujours facile. « On est confrontés à des gens qui ont vécu des choses terribles et ça aide beaucoup de le faire au sein d'une association où l'on peut échanger sur cette expérience. Mais je continue car en tant que citoyenne, je me dois de donner l'image d'une France accueillante, généreuse et fraternelle. » ■ AB



© Alain Fischer



© Auriane Poillet

## Gaspard Forest

### Orpailleur des déchets

Dans sa vie d'avant, il levait plutôt la tête: le nez dans les arbres, Gaspard Forest fut durant six ans exploitant forestier à son compte. Un accident de travail l'a contraint à baisser la garde. Aujourd'hui, Gaspard plonge ses mains dans la rivière. L'Isère et le Drac sont ses principaux terrains d'aventure. Il en extirpe nos déchets les plus encombrants et parfois les plus insolites: des vélos, des scooters, des coffres-forts ou même des frigos, révélateurs d'une époque qui ne sait plus quoi faire de ce qu'elle a produit. « Le sens de mon travail, entièrement bénévole, c'est qu'on doit aller vers un autre modèle de société. » Pour porter plus haut son message, Gaspard Forest a créé l'association Projet Rivière. Il est allé à la rencontre des entreprises spécialisées dans l'hydraulique pour les encourager à inventer des techniques de dépollution des rivières. EDF, Suez et Véolia sont sur sa liste. « Il y a des investissements colossaux à réaliser dans le domaine de l'eau, et ces investissements seront créateurs de valeur. » Car Gaspard Forest en est convaincu, croissance et protection de l'environnement sont compatibles si la richesse produite est consciencieusement redistribuée. Et déjà son discours interpelle. Des femmes et des hommes politiques « de tous bords » s'intéressent à sa démarche. À leur attention, il a créé le pacte Dépollution Rivière, assorti de mesures concrètes. « C'est un document que je présente aux candidats des élections municipales des grandes villes de France. Son contenu figure dans une pétition que je viens de lancer en ligne: Pollution des rivières et des mers: arrêtons en 2020 ! » Où il rappelle une donnée cruciale du WWF: par ses ruisseaux et ses rivières, la France aurait rejeté en 2016 dans la Méditerranée 11 200 tonnes de déchets plastiques. ■ RG

📍 [www.facebook.com/gaspard.forest.18](https://www.facebook.com/gaspard.forest.18)



animations

## Marchés de Noël : top départ le 22 novembre !

C'est avec une semaine d'avance que les Marchés de Noël des places Grenette et Victor-Hugo ouvriront leurs portes cette année à Grenoble. Rendez-vous dès le vendredi 22 novembre pour une première plongée dans l'ambiance des fêtes de fin d'année. Et quelques jours plus tard, le 27, square Docteur-Martin.

C'est devenu une tradition à Grenoble. Chaque fin d'année, les principales places du centre-ville se parent des couleurs de Noël et s'animent au rythme des marchés. Artisans et commerçants d'ici et d'ailleurs, producteurs locaux, restaurateurs regagnent leurs chalets. Les lumières des guirlandes brillent dans les yeux. Le vin chaud réjouit l'atmosphère. Autant de signes qui nous rappellent que l'heure des fêtes de fin d'année approche et avec elles, l'envie de faire plaisir et de se faire plaisir. Pour agrémenter le tout, un beau

programme d'animations et de concerts se prépare. Autant d'excellentes occasions de sorties en famille ou entre amis, à la rencontre d'artisans de qualité... en attendant le Père Noël. ■ BBL

**📍 Tout le programme sur [grenoble.fr](http://grenoble.fr)**  
• **Place Victor-Hugo et Grenette :**  
**Près de 80 exposants. Restauration et buvette sur place**  
**Ouverture chaque jour du 22/11 au 24/12 de 10h à 20h et de 10h à 21h les jeudi, vendredi et samedi**

• **Square Docteur-Martin, côté place Vaucanson :**  
**Artisanat local, produits du terroir, commerce équitabile**  
**Petite restauration et buvette sur place**  
**Ouverture tous les jours sauf le lundi du 27/11 au 23/12 de 11h à 19h30**  
• **Le Père Noël au cœur de la place Victor-Hugo**  
**Tous les mercredis, samedis, dimanches et les 23 et 24 décembre**  
**En déambulation à partir de 14h puis dans son chalet de 16h à 19h**

### Participez, illuminez !

Projeter des images grâce au pédalage, construire un édifice lumineux, et même devenir soi-même un instrument sonore : c'est toute la magie proposée à chacun.e, sur les places de Gordes et d'Agier, pour les fêtes de Noël ! Proposées par les collectifs Fées d'Hiver, Radiance 35, Theoriz Studio, Scenocosme, Foule complexe et Chevalvert, ces installations lumineuses éphémères et participatives sont gratuites et ouvertes à tous-tes, sans inscription. Rendez-vous les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre à partir de 18 heures (annulation en cas de pluie). Et pour apporter toujours plus de magie, les deux places s'illumineront chaque nuit, du 27 novembre au 24 décembre. ■





## mois de l'accessibilité

### Et si nous étions différents, comme tout le monde ?

**L'événement annuel dédié à l'accessibilité anime aussi les bibliothèques. Objectif : mieux sensibiliser le grand public aux différentes formes du handicap.**

Chaque année, les bibliothèques participent à cet événement en organisant en leurs lieux expositions, conférences, ateliers et jeux. « En rendant l'accès à la lecture pour tous, nous favorisons l'insertion sociale » témoigne Hélène Journaud, référente accessibilité des bibliothèques municipales de Grenoble.

« Que ce soit pour les grands et petits appétits de lecture, pour les personnes en situation de handicap, en apprentissage de la langue française ou encore en situation d'illettrisme, la bibliothèque s'adapte et propose des animations pour tous. »

#### Cycle de rencontres

Ainsi, dans le cadre de l'événement, est proposé le projet *Art au cœur de la rencontre*. « Il s'agit d'un cycle de rencontres et d'ateliers entre jeunes et enfants handicapés accueillis en structures éducatives, enfants de l'école Jean Racine, public de la bibliothèque et une artiste plasticienne : Nicole Le Men », poursuit Hélène Journaud. Tous ensemble vont créer, élaborer, imaginer une adaptation du *Vilain petit canard*, le conte d'Andersen sur l'épanouissement dans la différence. « Ce travail démarre dès à présent et se pour-

suivra jusqu'en février pour aboutir à un livre objet à la bibliothèque Teisseire ».

Des temps de lecture, des jeux sensoriels, des expositions interactives ou encore des ateliers d'écoute étofferont ce programme riche et varié à destination de tous les publics.

#### Prêt de documents adaptés

Hors programmation aussi, les bibliothèques poursuivent leurs actions en faveur de l'accès à la culture pour tous. À l'image des collections de livres adaptés aux enfants et jeunes en situation de handicap, qui ne cessent de se développer. Du matériel d'aide à la lecture (ordinateur et clavier adapté, synthèse vocale, vidéo agrandisseur, support de bras...) est aussi mis à disposition à la bibliothèque Kateb Yacine, tout comme la base de données nationale Platon, qui permet de prêter des documents adaptés à des personnes ayant des difficultés pour lire à cause d'un trouble ou d'un handicap. ■ SB

**📅 Du 2 novembre au 7 décembre 2019 - Grenoble et agglomération**  
**Programme téléchargeable sur grenoble.fr**

## musique

### Changement de partition à Sainte-Marie

**Le Centre international des musiques nomades (CIMN) s'installe au Nouveau Théâtre Sainte-Marie-d'En-Bas pour trois ans avec un projet qui fait la part belle à la création et la médiation.**

Connu à Grenoble pour l'organisation du festival *Détours de Babel*, le CIMN a été sélectionné dans le cadre du renouvellement de la convention du Nouveau Théâtre Sainte-Marie-d'En-Bas. « Notre projet est construit autour de deux axes, précise Benoît Thiebergien, directeur du CIMN. D'abord proposer des résidences à des artistes régionaux, nationaux ou internationaux. »

Ces résidences seront un temps privilégié d'actions et d'éducation culturelles. « C'est le deuxième axe du projet. Il y aura des rendez-vous dédiés aux scolaires, des rencontres avec les artistes, des répétitions publiques, des masters class, des temps où des musiciens amateurs pourront jouer avec des artistes internationaux, etc. Nous allons aussi accentuer notre partenariat avec le Conservatoire et d'autres écoles de musiques, et travailler en lien étroit avec les acteurs du quartier : l'ODTI, Migrant 'Scène, la MdH... »

Des concerts seront programmés toute l'année. « On privilégie les formes légères, adaptées au lieu, avec du jazz, des musiques du monde... On accueille par exemple les frères Cheminari, des percussionnistes d'origine iranienne, ou l'ensemble vocal lyonnais Spirito, en résidence pour la création d'un spectacle jeune public. Des petites pépites dans une perspective d'ouverture à la diversité. » ■ AB

**📍 Nouveau Théâtre Sainte-Marie-d'En-Bas, 38, rue Très-Cloîtres, tel : 04 76 42 86 11**



## formation

### Un campus numérique pour retrouver le chemin de l'emploi

Former des développeurs informatiques directement opérationnels en se focalisant sur les personnes en difficulté pour retrouver un emploi. Tels sont les enjeux du Campus Numérique in the Alps, une école portée par French Tech in the Alps et le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) Auvergne Rhône-Alpes.

Plus de 200 personnes sont déjà passées par son cursus en moins de quatre ans. Une formation gratuite atypique aux métiers du numérique, technicien développeur en tête, délivrée aux personnes en difficulté face à l'emploi avec une certification bac +2. « Le Campus Numérique in the Alps est né en 2016 suite à l'initiative portée à l'époque par French Tech in the Alps en partenariat avec le Cnam Auvergne Rhône-Alpes afin de faire face à la pénurie de développeurs notamment Web », explique Raphaël Loyet, directeur pédagogique du Campus numérique in the Alps. En septembre 2017, il se dote d'un statut juridique à part entière, une société coopérative d'intérêt collectif. À l'instar de l'école 42 fondée par le Pdg de Free, Xavier Neil,



« nous nous adressons à l'ensemble des demandeurs d'emploi, quel que soit leur niveau d'études, avec, à l'issue de notre formation de 18 mois, un diplôme certifié bac +2 par le Cnam. Nos formations sont réalisées en présentiel, nos intervenants sont recrutés sur leur compétence et la capacité à transmettre leur savoir-faire. »

#### Retour à l'emploi des 18-25 ans

Fin mai, l'école s'est lancée dans un nouveau projet: le Passe Numérique. Son objectif? Permettre aux 18 - 25 ans sans bac et en recherche de reprise d'études ou d'emploi, de bénéficier de quatre mois de formation pour intégrer les métiers du numérique. « Les missions locales, Pôle Emploi, écoles

de la 2<sup>e</sup> chance... peuvent aider à identifier les candidats et les orienter vers ce Passe Numérique. Les personnes sélectionnées, en général des personnes habiles avec leur smartphone, bénéficient de 580 heures de formation en alternance au sein d'entreprises partenaires qui peuvent les recruter ensuite. » Le Passe Numérique sert aussi de pont vers une formation de technicien développeur. Depuis sa création à Grenoble, Campus Numérique in the Alps a essaimé à Valence, Chambéry et Annecy, proposant des formations étoffées avec le lancement cette fin d'année des cursus Data +8 (data analyst et data scientist) à destination des docteurs éloignés de l'emploi, et Data Asperger. ■ Nathanaël Dumaurreic

## équipement

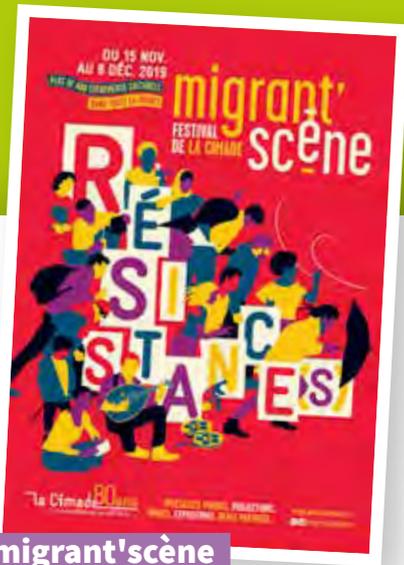
### Adresse postale

La Poste s'apprête à inaugurer une plateforme multiflux de 5 500 m<sup>2</sup> au sud du quartier Mistral, à l'emplacement des barres Strauss détruites en 2010.

Sur un terrain de 12 000 m<sup>2</sup> appartenant à la Ville de Grenoble, l'équipement comprend un bâtiment aux normes RT 2012 ainsi que huit quais de chargement. Ambition poussée jusqu'au bout: les 300 agent.es de La Poste seront équipés.es de 65 voitures et 72 vélos, tous électriques,

pour distribuer colis, courrier, paquets internationaux et presse. Grâce à une machine spéciale de tri, la plateforme sera en capacité de traiter 2 000 colis par heure. Un investissement rendu nécessaire par l'évolution des besoins: de plus en plus de colis, de moins en moins de

lettres. Située au plus près des habitants, elle va permettre aux agents de gagner en efficacité pour l'acheminement en boîtes aux lettres, dès le lendemain, voire dans la journée. L'aménagement du site a été confié au promoteur Batimmo, spécialiste local des bâtiments d'entreprises. ■



migrant'scène

## Le festival qui dit non aux discriminations

**Du 10 novembre au 9 décembre, la Cimade propose à Grenoble la 10<sup>e</sup> édition du festival Migrant'Scène, pour élargir le regard sur la cause migratoire à travers de nombreuses manifestations artistiques.**

Association de solidarité active, la Cimade agit depuis 80 ans pour les droits et la dignité des personnes réfugiées et migrantes. Chaque année, elle accompagne, héberge et défend plus de 110 000 personnes étrangères en France.

« Depuis 2011, on s'attache plus spécifiquement à la sensibilisation car il nous semble nécessaire de mener le débat auprès du public, de déconstruire les discriminations et de lutter contre les préjugés pour que les populations passent auprès de ceux qui écrivent les lois, soulignent Daniel Delpeuch et Stéphane Dezalay, co-présidents de la Cimade Grenoble. Pour cela, on va dans les écoles, les MJC, les MdH, les lieux culturels. »

### Désobéissance civique

La sensibilisation passe aussi par le festival Migrant'Scène qui se déploie dans plus de soixante villes. « Le thème de cette année, Résistance(s), met en lumière les multiples façons de s'opposer au regain de haine et de discrimination contre les personnes étrangères. On a vingt-cinq propositions artistiques, ainsi qu'une conférence sur le thème des résistances individuelles et de la désobéissance civique. » Au programme: du slam à la Bobine, du théâtre à la Maison de l'International, plusieurs concerts en partenariat avec le Centre International des Musiques Nomades, des projections à la bibliothèque des Eaux-Clares et au cinéma Juliet-Berto... Ces rendez-vous s'accompagneront de temps d'échanges. « On essaie de donner le plus possible la parole aux migrants car cela permet de travailler en finesse les représentations et aide à dépasser les préjugés. » ■ AB

Infos : [www.lacimade.org](http://www.lacimade.org) / [www.migrantscene.org](http://www.migrantscene.org)

### patrimoine

## L'institut Dolomieu sur la bonne pente

L'institut Dolomieu va vivre une seconde vie. Fin octobre, le promoteur Axis présentait son projet de réhabilitation de ce bâtiment emblématique du patrimoine grenoblois. Les travaux démarrent le 1<sup>er</sup> décembre, pour une livraison en 2022.

Depuis 1961, ce bâtiment de plus de 5 000 m<sup>2</sup> domine la ville depuis les pentes de la Bastille. Pourtant, l'ancien bâtiment universitaire a fermé ses portes en 2001. Propriété de l'État, il a été vendu aux enchères en juin 2016, puis repris par le promoteur marseillais Axis. Après une rénovation d'ampleur, la future résidence offrira plusieurs services sous le concept Babel Community, ciblant notamment les jeunes de 25-35 ans: 137 unités de logements de qualité pour des séjours allant de 1 à 6 mois, un espace de 90 postes de travail en coworking, des salles de réunion (ouvertes aussi aux entreprises extérieures), un bar-terrasse en guise d'accueil au rez-de-chaussée, ainsi qu'un restaurant panoramique en roof-top. D'une centaine de couverts, ce dernier nécessitera l'extension du bâtiment sur un étage. « Le manque d'usage du bâtiment lui avait fait perdre de sa superbe. Le projet vise à révéler ce bâtiment à la ville, dans cet environnement remarquable », expriment Philippe Commeau et Alexis Rousset, architectes en charge du projet. ■ JF



© Vphobon/Unanime architecte/Axis

sida

## Priorité au dépistage

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, les acteurs locaux se mobilisent du 25 novembre au 8 décembre pour une Quinzaine dédiée à la prévention.



© Thierry Chenu



En France, on constate une baisse des découvertes de séropositivité de 7% en 2018 alors que ce chiffre était stable depuis 2010 (source : Santé Publique France). Ce résultat s'explique notamment par l'efficacité de la PrEP (prophylaxie pré-exposition) un traitement médicamenteux préventif contre le VIH. Autre évolution encourageante : il existe aujourd'hui des traitements efficaces qui permettent d'arrêter la chaîne de contamination en supprimant la contagiosité de plus de 90% des personnes traitées.

Le dépistage reste néanmoins une priorité pour enrayer la maladie et atteindre l'objectif « Des Alpes

sans sida en 2030 » que s'est fixé le Corevih arc alpin (Comité de coordination régionale de la lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles et le VIH). Cette instance publique située au CHU regroupe les acteurs de l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie. Du 25 novembre au 8 décembre, elle pilote un temps fort dédié au dépistage et à la prévention. « Des actions de sensibilisation et d'information grand public seront proposées : illumination de la Tour Perret avec un ruban rouge, interventions des associations sur le marché de Noël et dans les lycées de l'agglomération par exemple, précise Anne-Monnet Hoel, coordinatrice du Corevih. De plus, l'accent sera mis sur les publics cibles avec des actions hors les murs qui privilégient "l'aller vers" : formation des médiateurs santé de la Ville de Grenoble, dépistage à Médecins du Monde ou Point d'Eau, temps dédiés aux personnes trans avec l'association RITA et le Planning familial... » Ce travail d'information s'accompagnera de distributions gratuites d'autotest VIH. ■ AB

Infos : [www.alpesansida.fr](http://www.alpesansida.fr) / [www.corevih-arc-alpin.fr](http://www.corevih-arc-alpin.fr)

### Chiffres 2018

- **1 000** personnes prises en charge au CHU Grenoble Alpes
- **117** personnes dépistées sur l'arc alpin (contre 104 en 2017)
- **450** : estimation du nombre de personnes qui vivent avec le VIH sur l'arc alpin et l'ignorent

digital

## Bienvenue à la Numothèque !

Depuis 2012, la bibliothèque municipale propose à ses usagers une offre très large de ressources numériques accessibles gratuitement à distance 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 sur ordinateur, tablette et smartphone.

En octobre 2016, elle a mis en place un portail unique pour l'ensemble de ces documents : la Numothèque. Celle-ci est

désormais accessible à tout usager inscrit dans une bibliothèque municipale d'une des 49 communes de la métropole. Rebaptisée Numothèque Grenoble-Alpes, elle permet de lire la presse, des romans (5 livres simultanément), de regarder des films (5 heures de vidéo par semaine), d'écouter de la musique en illimité (1 million de titres disponibles), de se former ou encore d'accéder à des documents patrimoniaux (manuscrits médiévaux, dessins, photos...)



Très facile d'accès, ce portail met en avant une sélection des bibliothécaires de la métropole régulièrement mise à jour pour favoriser la découverte. ■

Infos : [www.bm-grenoble.fr](http://www.bm-grenoble.fr)



© Flore Lena

## démocratie locale

### Certificat pour citoyen engagé

**La troisième session de formation pour le Certificat d'Action Citoyenne aura lieu de décembre à juin 2020 entre les murs de Sciences Po Grenoble.**

Cette année, une vingtaine de citoyens issus des instances citoyennes métropolitaines et grenobloises ou des bureaux d'associations grenobloises ont l'opportunité de participer à une formation socle sur la participation citoyenne et à différents modules de cours, conférences et autres lectures sur cette thématique. Lucie Anthouard, membre du conseil d'administration de la Maison des Jeux, a tenté l'expérience l'an dernier. Entre étudiants, « on se rend compte que l'on rencontre souvent les mêmes difficultés, les mêmes facilités et les mêmes contraintes administratives, même si nos projets sont différents », explique-t-elle.

#### Projets concrets

En parallèle de la formation, les participants réalisent un projet concret. De cette manière, un espace ludique a été créé à la MJC Anatole-France, une plateforme de portage salarial à destination des personnes étrangères a vu le jour et une journée dédiée à la question LGBT + a été mise en place sur le Campus. « Cela permet de réfléchir à la manière dont ils peuvent travailler sur la question du bien commun », ajoute Diego Fernandez-Varas, directeur de projet Démocratie locale à la Ville de Grenoble. « Ce n'est pas une formation qui labellise les citoyens. C'est donner l'opportunité de découvrir tous les outils de la participation d'un point de vue formel et de reconnaître la valeur des connaissances. » ■ AP

## social

### Soutenir les femmes en errance

Depuis vingt ans, l'association Femmes SDF accueille et accompagne les femmes vivant dans la rue.

Face à des lieux d'accueil « le plus souvent mixtes et très majoritairement masculins », l'association se distingue par un accueil de jour dédié, le Local des Femmes. « Un endroit où se reposer en sécurité, rompre l'isolement et recréer du lien grâce à des temps de convivialité : repas partagés, discussions... », note Maïwenn Abjean, directrice de l'association.

Les femmes accueillies - plus de 300 l'an dernier lors de 3650 passages - peuvent aussi prendre soin d'elles grâce à deux salles de bains. « L'une des difficultés concerne les questions d'hygiène. C'est pourquoi nous nous sommes engagés avec d'autres associations dans un groupe de travail lancé par la Ville sur la précarité menstruelle, afin d'essayer de trouver des solutions pérennes d'accès aux protections hygiéniques. » Au printemps, ce travail a débouché sur une collecte dans les MdH et les supermarchés avant redistribution par les associations.

#### De plus en plus de femmes précaires

Femmes SDF réalise aussi des maraudes. Par ce biais, elle a rencontré 400 femmes l'an dernier. « On constate une présence croissante des femmes parmi les publics SDF. Actuellement, elles représentent 40 %. Cette féminisation de la précarité impose de plus en plus une approche spécifique. »

Enfin, l'association mène des actions de sensibilisation dans les écoles de travailleurs sociaux, les lycées, lors de colloques... « Le regard porté sur une femme SDF est différent, il est très dur et stigmatisant car elle ne répond pas à l'image traditionnelle que s'en fait la société. Il est donc primordial de le faire évoluer. » ■ AB

**📍 Femmes SDF et le Local des Femmes, 18, boulevard Jean-Pain. Infos : 04 76 70 35 29 - www.association-femmessdf.fr**

## émergences

### Les Grenoblois.es ont du talent

Le temps d'une journée ponctuée de discours d'éloquence, de musique ou encore de danse, les jeunes talents grenoblois sont une nouvelle fois à l'honneur. Né en 2018 dans le cadre de la mission Grenoble Ville de Demain, Émergences veut encourager la prise de parole et l'engagement dans des projets artistiques. Spectacle garanti ! Également sur scène, les associations invitent les jeunes à s'investir et à être acteurs de leur ville... Et de leur vie en général, en proposant par exemple le soutien d'artistes parrains. La quatrième édition d'Émergences se tiendra salle Olivier Messiaen le 12 décembre, de 19 heures à 23 heures. ■ SB

**📍 Tous publics, événement gratuit, nombre de places limitées, inscription obligatoire sur grenoble.fr**

# Gre. l'actu en images

INFORMER



© Jean-Sébastien Faure



## Fous de futsal

Première édition de La Villeneuvoise, 24 équipes U13. 26 et 27 octobre.

## Fil d'or

Le défilé Defil en fil sur la scène du Pacifique. 20 septembre.



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet



## Sensibilisation

La déchèterie mobile en déplacement rue de la Solidarité, quartier Mistral. 16 octobre.



## Retour en scène

Réouverture du théâtre Prémol. Spectacle Le Salon de Manon. 19 octobre.

© Auriane Poillet





# en images

## ← 500 D+

Montée pédestre des 10 km de la Bastille.  
Chiens admis.  
26 octobre.

© Sylvain Freppat



## ← Mobilisé.es !

La Grenobloise,  
la course pour les  
bonnes causes. 22  
septembre.

© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

## ↑ Restaurateurs à l'œuvre.

Sculpture Père et Fils,  
de Gregor Apostu.  
Parc Paul Mistral.



## ← À la danse, à la danse !

Troisième édition  
du bal des Quais.  
20 septembre.

© Auriane Poillet



DÉCRYPTER

coworking

# Des tiers-lieux qui réinventent le travail

En ville, les espaces de coworking gagnent du terrain, au rythme d'un marché du travail numérisé, de plus en plus mobile, favorisant la montée en puissance des travailleurs nomades et de nouvelles façons de voir le « bureau ». Que ce soit dans des espaces dédiés ou dans des lieux plus informels, de plus en plus d'individus connectés apparaissent sur les tables « *prêtes-à-travailler* ». Véritables tiers-lieux, ces espaces aux formes souples offrent autant de réponses à la diversité des besoins des coworkers, et en appellent à la créativité. Reportage de Julie Fontana

Apparus pour la première fois en France en 2008, avec La Cantine à Paris, les espaces de travail partagé sont particulièrement convoités ces dernières années, leur donnant presque l'air d'avoir été fraîchement inventés. L'histoire du

coworking semble plus ancienne. Déjà, les ateliers d'artistes à Paris, à l'époque de la Renaissance, favorisaient cet esprit de communauté propre aux coworkers, dans des espaces ouverts à tous. C'est bien plus tard, en 1999, que le mot coworking

a été prononcé pour la première fois en Allemagne, par l'écrivain et créateur de jeux Bernie de Koven. Peu à peu, le coworking s'est officialisé, jusqu'à devenir un pilier de l'économie collaborative, à l'échelle mondiale. ■

## Tercera Coworking, gourmandises et créativité

Tercera a pris place dans les rues piétonnes en janvier dernier. Entre coworking, café et restaurant, il est possible de passer une journée entière dans ce lieu multiple : pour le petit-déjeuner, le déjeuner, le goûter ou l'apéro, le brunch le samedi, et le travail dans un espace lumineux à l'étage. « *Aujourd'hui, on travaille de mille façons différentes.*

*Le coworking est une façon de travailler avec d'autres indépendants, de sortir de chez soi, de rencontrer, se rendre compte qu'on peut avoir des projets en commun... C'est un peu moins formel que des bureaux. La partie café est importante pour nous, car elle multiplie les interactions* », précise Clara, la cogérante du lieu. Clara, Guillaume et Loris,

les trois créateurs de Tercera, l'ont façonné à leur image, avec une rénovation complète, allant jusqu'à la confection par eux-mêmes des tables en bois et du comptoir. Le fonctionnement du coworking se veut flexible, avec un menu de formules allant de l'heure au mois. La partie « réseautage », propre au genre, est en cours de développement. « *Je voulais travailler dans un lieu vivant, où il se passe plein de choses. Mes clients peuvent venir en rendez-vous ici, on peut manger ensemble le midi, ou boire un café, c'est agréable et ils apprécient* », explique Justine, coworkeuse à Tercera. ■



© Auriane Poillet



© Thierry Chenu

## L'Impertinence Un espace où foisonne l'audace

Clothilde et Marie vivent d'imper-tinence. Il est précisé dès l'entrée qu'« on appelle cela l'irrévérence, l'insolence, l'effronterie, l'audace, le non-conformisme ». Les deux amies ont quitté leurs CDI « confortables » pour monter leur projet entrepreneurial : un café coworking, auquel s'ajoute une petite restauration. Les forfaits sont à la carte, de l'heure au mois, et deux salles insonorisées sont privatisables pour organiser des réunions. « C'est le même concept que dans un café, le coworkeur prend la table qui est disponible. Aujourd'hui il

*ya un vrai tournant sociétal. Les gens n'ont plus la même façon de travailler qu'avant... Ils n'ont plus de bureau, mais celui-ci reste important. Il y a quand même besoin de ce repère. Le lieu répond à de nombreuses attentes. Ici, on peut tout imaginer et c'est cette liberté que nous cherchions »,* expliquent les deux associées. L'autre nuance importante de L'impertinence est son penchant auto-responsable : les produits à déguster sont de saison, faits maison, et la limitation des déchets est de mise. ■

## Col'inn L'esprit communautaire

Octobre 2012 est la date de l'ouverture du premier espace de coworking officiel à Grenoble, nommé Col'inn. Près de la gare, ses 320 m<sup>2</sup> allient deux open spaces plus ou moins silencieux, des bureaux fermés, un espace café et des salles de réunion. Chaque travailleur nomade se fond ainsi dans le décor le plus adapté à son besoin. « C'est un écosystème de gens qui s'impliquent dans le lieu, s'entraident et partagent leurs expériences. C'est une colocation professionnelle améliorée pour travailleurs nomades », décrit Karine, cofondatrice du lieu et consultante en évolution professionnelle. Pour faire vivre cet état d'esprit communautaire, des ateliers et événements ont lieu régulièrement, parfois animés par les « coworkers » eux-mêmes, sur des thématiques entrepreneuriales diverses. ■



© Auriane Poillet

## Où coworker à Grenoble?

### Les espaces 100 % dédiés :

- **Cowork in Grenoble**  
16, boulevard Maréchal-Lyautey  
co-work.fr
- **Col'inn Grenoble**  
34, avenue Félix-Viallet - col-inn.net
- **La Turbine.Coop**  
3-5, esplanade Andry-Farcy  
turbine.coop
- **Kifwork**  
50, avenue Alsace-Lorraine - kifwork.fr

### Café-coworking :

- **Tercera**  
8bis, rue de Sault - tercera.fr
- **L'Atelier CGB**  
24, rue Saint-Jacques - lateliercgb.com
- **L'Impertinence**  
32, rue Saint-Jacques  
limpertinence-grenoble.fr

### Espaces cowork dans un autre espace :

- **Verniss'Art Café**  
7, rue Jay - evenements-vernissart.fr
- **Chimère Café**  
12, rue Voltaire - lachimerecitoyenne.org
- **La Bulle de bonheur**  
9, rue Jacques-Thibaud  
bulledebonheur.fr

## Cowork in Grenoble Nomade toujours

Créé par Mathieu Genty fin 2012, l'espace de coworking a grandi rue Servan avant de rejoindre la French Tech du Totem en 2015 pour y gagner de l'espace et proposer des bureaux à la location. Fort d'une communauté de 800 membres (50 coworkers par jour), il emménage cette fin d'année dans un ancien cinéma du cours Berriat, sur 1000 m<sup>2</sup>. Une colocation avec Moonshot Lab, incubateur de startups, qui promet de belles synergies ! ■

# Des métiers pour servir le quotidien

Quel est le point commun entre un élagueur, une écrivaine, un fontainier, une policière et un cuisinier ? Ce sont tous des métiers que l'on rencontre à la Ville de Grenoble, au service du public. Des agent-es tous les jours sur le pont pour animer, transformer, renseigner, faire vivre le quotidien.

Le service public d'aujourd'hui, c'est plusieurs centaines de compétences, des métiers parfois peu connus, des femmes et des hommes qui répondent aux besoins élémentaires des citoyen-nes et s'organisent avec la complexité de notre société. Gre.mag est allé à la rencontre de plusieurs agent-es des services publics, qui vous facilitent la vie sans même que vous vous en rendiez compte...

Un dossier de la rédaction de Gre.mag

Il se font peu parler d'eux et assurent pourtant le bon fonctionnement de toutes les compétences dévolues à une commune, cette entité traditionnellement la plus proche des citoyen-nes dans l'organisation territoriale de la France. « Le sentiment de servir l'intérêt général » : c'est le plus souvent la phrase qui revient dans une conversation avec les agent-es de la Ville quand elles et ils racontent leur métier. Des professionnels fiers de ce qu'ils font tous les jours, et qui racontent aussi Grenoble.

### Un effort de tous les jours

Les plus visibles sur l'espace public, ce sont d'abord les agent-es des services Propreté (220 personnes), Espaces verts (200 personnes) ainsi que celles et ceux de l'état civil et de la mairie (80 personnes au contact direct

du public) ou d'accueil dans les Maisons des Habitants et les bibliothèques. Plusieurs centaines de personnes au service de l'entretien, de l'embellissement de

la ville et du - bon - contact, en première ligne pour recevoir de la part du public félicitations... ou récriminations ! Un effort de tous les jours récemment remarqué par l'Afnor, l'Association française de normalisation, qui a décerné à la Ville un prix pour son accueil et sa relation aux usagers.

Car être ainsi acteur du quotidien, c'est gérer et tenir compte d'une multitude de facteurs et contraintes sociales et sociétales, comme les différents temps de vie des citoyens, la bonne compréhension des familles recomposées, la frac-

ture numérique, les difficultés sociales ou la complexité des démarches administratives. Le service public d'aujourd'hui sait adapter les horaires de ses équipes sur le

terrain, avec une présence généralement tôt le matin (équipe propreté...), entre midi et deux ou en horaires décalés (état civil, bibliothèques...), voire en soirée (piscines...) pour couvrir les besoins et usages des habitant-es.

### Un numéro vert unique

« Le service public, c'est une grande diversité de métiers », relève Maud Tavel, adjointe au Personnel à la Ville de Grenoble. « Nous avons aussi un devoir d'explication auprès des usagers, pour faire comprendre ce qui relève de la compétence de la Ville ou de la Métropole, par exemple en termes de nettoyage et de gestion des déchets. »

Comment s'y retrouver effectivement sur l'espace public quand plusieurs collectivités s'y côtoient ? Grenoble a ainsi mis en place depuis de nombreuses années un numéro vert unique, le Fil de la Ville (0800 12 13 14), service géolocalisé qui centralise les remarques des citoyen-nes et facilite ainsi la saisine de l'institution.

Mais le service public, ce sont aussi des métiers auxquels on ne pense pas forcément, et qui restent souvent dans l'ombre.



“Le service public, c'est une grande diversité de métiers.”

© Sylvain Frappat



Tirage au sort des emplacements du jour avec les commerçants. Ce sont les placiers qui font les marchés au quotidien.

Dans ce dossier, Gre.mag est allé rencontrer un placier, un agent du stationnement, une écrivaine publique, une infirmière, un responsable d'équipement sportif, une animatrice en musée, une technicienne en santé environnementale et... l'une des voix de l'accueil de la Ville, ce premier contact qui va faciliter le rapport à l'administration.

« *Les métiers du service public accompagnent les Grenoblois-es dès le plus jeune âge, sur toutes les tranches de vie* », précise Maud Tavel. « *De l'accueil en crèche, à l'école, sur des temps de restauration, autour d'activités sportives et culturelles, lors des foires et des marchés, sur des temps événementiels comme la Fête des Tuiles ou le Marché de Noël, sur des temps d'animation comme les brocantes et les vide-greniers, dans des équipements pour accueillir et soutenir le tissu associatif... Derrière tous ces moments, il y a des agents et des métiers publics.* » Humains au service de l'humain. ■

“ Nous avons aussi un devoir d'explication auprès des usagers. ”

## Le saviez-vous ?

### Regards sur l'unité arbre des espaces verts

Avec une palette de métiers riche et variée, l'unité regroupe de nombreuses missions :

- La gestion jeux : **872 jeux pour enfants** sont gérés par les agents des espaces verts
- L'entretien et la plantation du patrimoine arboré (diagnostics, plans de gestion, suivi) avec une équipe élagage et jeunes arbres pour le service commun ville/Métropole. C'est un ensemble de **36 000 arbres** qui est entretenu par cette unité. Ces arbres sont pour presque la moitié, des arbres métropolitains d'alignement de voirie.
- La gestion des **falaises et fortifications** du site de la Bastille sur le domaine public
- Le développement de l'**agriculture urbaine**
- Les actions en faveur de la **biodiversité**
- Le conseil et la mise en projet de **végétalisation du bâti** grenoblois (toitures et terrasses) et de l'espace public (Jardinons nos rues)
- La conduite d'événements et la communication de **dispositifs en faveur de la végétalisation** de la ville : 3,2,1... Plantez ! maisons et balcons fleuris, journées portes ouvertes au centre horticole...

## Béatrice Chapuis

« On ne laisse jamais un usager sans réponse »

Depuis 2015, Béatrice Chapuis est l'une des 17 agent.e.s d'accueil de l'Hôtel de Ville.

« Dans l'équipe, chacun alterne accueil physique et téléphonique et depuis un an, on traite aussi les mails des usagers qu'on enregistre et répartit aux services concernés.

On reçoit le public pour l'état civil, par exemple pour délivrer des actes de naissance. On fait aussi beaucoup d'orientation et de renseignement. Cela peut concerner les événements culturels comme le thé dansant des personnes âgées, les budgets participatifs... C'est très varié. Pour être en mesure de répondre, nous disposons d'une base de données qui fonctionne par mots-clés et



© Auriane Poillet

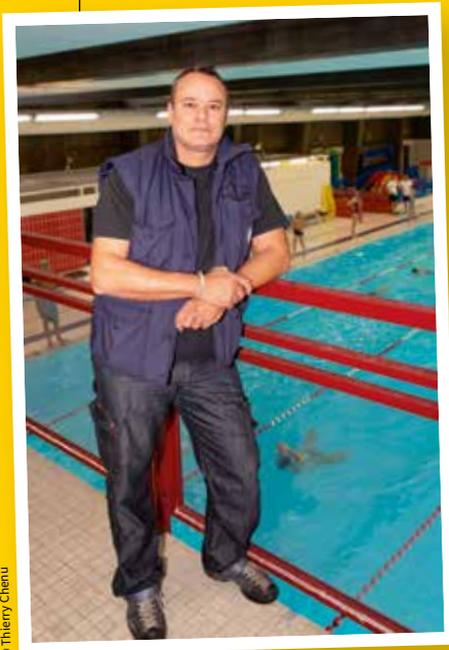
qu'on alimente régulièrement en fonction des questions des usagers. On a aussi des réunions en amont sur les sujets sur lesquels on peut être interpellés et on essaie de s'informer par nous-mêmes... C'est un métier où il faut être curieux!

En plus de l'information, il y a un rôle d'accompagnement, par exemple pour expliquer les démarches par Internet aux seniors: on peut leur envoyer de la documentation, le lien direct pour prendre un

rendez-vous ou remplir un formulaire... Parfois, on peut être confronté à des gens qui ne parlent pas français: quand cela arrive, on s'aide entre collègues en fonction des compétences de chacun. On est très soudés et on ne laisse jamais quelqu'un sans réponse quel que soit le temps qu'on y passe. C'est ce qui me plaît, on est dans une vraie démarche de service public.» ■ Annabel Brot

## Rodolphe Bret

### Aux petits soins avec les équipements sportifs



© Thierry Chenu

**Le bon fonctionnement des équipements sportifs de la Ville passe avant tout par un entretien régulier et soutenu des locaux. Une mission remplie par Rodolphe Bret et son équipe sur les secteurs 1 et 3.**

Il est cinq heures, Grenoble s'éveille et déjà les agents du service Équipements Sportifs sont à pied d'œuvre sur les piscines Vaucanson et Bulle d'O pour que les bassins puissent accueillir les premiers - et courageux- nageurs, dès sept heures. Cela passe par un nettoyage des vestiaires et des plages, pour que la qualité des services soit à la hauteur des attentes du public, qu'il s'agisse des habitués venant régulièrement faire leurs longueurs avant d'aller travailler ou des élèves en section sport-étude natation. Tout au long de la journée, les agents veillent à la bonne marche des locaux et à leur propreté.

#### Témoins de la vitalité sportive

Plus tard dans la journée, ces agents municipaux poursuivront leur mission sur des gymnases avec l'objectif d'entretenir ces équipements. « On nettoie les vestiaires et les douches entre deux cours ou entre deux activités de club, explique Rodolphe Bret. On fait des réparations basiques et nous transmettons nos demandes à d'autres services lorsqu'il s'agit de travaux plus importants. » Un indispensable rôle de maillon entre la Mairie et les usagers pour ces agents, témoins de la vitalité de l'activité sportive à Grenoble: « Je suis en lien constant avec le public et avec les clubs. Je découvre chaque année des pratiques nouvelles et la capacité de nos équipements à les accueillir, depuis le hockey subaquatique, jusqu'au base-ball ou au tir à l'arc: tout un programme ! » ■ Richard Collier



**Éric Saragaglia**

© Thierry Chenu

## Les marchés, ces lieux de proximité

**Les marchés grenoblois tissent des liens précieux entre habitant.es et commerçant.es. De nouveaux lieux se créent, à l'image du marché de l'Île-Verte, place Docteur Girard. Un succès qui doit beaucoup à l'équipe des sept placiers qui gèrent l'organisation et le bon fonctionnement de ce commerce à ciel ouvert.**

Le travail du placier commence tôt le matin par un état des lieux sur le nombre de places disponibles après que les commerçants qui disposent d'un abonnement se soient installés. Les emplacements restants, destinés aux vendeurs occasionnels, font l'objet d'un tirage au sort par un système de boules numérotées, comme le prévoit la loi. À l'issue de cette installation, le placier passe chez les commerçants récupérer le loyer de la journée et des papiers administratifs, et vérifier que chacun occupe la place qui lui a été attribuée. Il veille ainsi à ce que le marché se passe dans les meilleures conditions en assurant le lien avec les services techniques et en faisant appliquer le règlement des marchés.

### Vrais succès populaires

Pour Éric Saragaglia et ses collègues placiers, l'intérêt de travailler sur les marchés tient au fait d'être dans un lieu de proximité où l'on rencontre tout le monde : « *Toutes les couches sociales sont représentées.* » Il souligne également le fait que chaque marché a son identité, même si l'élément moteur reste l'offre en matière d'alimentation. « *Il y a des marchés dont on parle peu et qui sont pourtant de vrais succès populaires, comme celui de La Villeneuve qui est probablement un des plus fréquentés.* » ■ Richard Collier

### Louise Josserand

## Médiatrice au musée de Grenoble

Titulaire d'un master d'histoire de l'art, Louise a démarré comme médiatrice au musée de Grenoble sur l'expo Giacometti en 2013. Depuis, elle guide adultes et enfants à travers les expos temporaires ou les collections permanentes, assure des parcours pour les publics à besoins spécifiques et fait aussi des visites en anglais. « *Au début, je me suis beaucoup appuyée sur les conseils de mes collègues, surtout pour l'accueil du jeune public : quels éléments de langage utiliser, comment amener les enfants à regarder... Et mon expérience d'animatrice m'a aussi bien aidée !* » Quant à la connaissance de la collection du musée « *ça se construit au fur et à mesure, en commençant par les chefs-d'œuvre : on utilise les catalogues, l'intranet, etc.* »



© Alain Fischer

### Passerelle entre les œuvres et les gens

Idem pour les expos temporaires, à chaque fois un nouveau challenge d'imprégnation et de compréhension : « *On communique beaucoup entre collègues en se donnant des conseils de lectures, des liens vers des documentaires...* » Un fort investissement personnel qui apporte en retour beaucoup de satisfaction. « *Pour moi, la médiation, c'est créer une passerelle entre les œuvres et les gens et leur donner des outils pour affiner leur regard. Qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes, le sentiment qu'ils ont mieux compris une œuvre après la visite est très gratifiant.* » ■ AB



© Fotolia

### Ecrivaine publique

## Un accompagnement vers l'autonomie

Dix écrivaines publiques assurent des permanences dans les Maisons des Habitants. Leur rôle : favoriser l'accès aux droits et lutter contre le non-recours. Chacune accueille environ quinze personnes par semaine. « On traite toutes les questions administratives du quotidien. Les deux sujets prédominants sont la santé (15 %) et le logement (11 %), précise Anne Guillaume, écrivaine publique à la MdH centre-ville. Il peut s'agir d'un recours contre la CAF, d'un problème avec un opérateur téléphonique, d'une demande de titre de séjour... »

Contrairement à ce que suggère son nom, l'écrivaine publique n'écrit pas forcément. Car beaucoup de questions se traitent par téléphone, tandis qu'il y a de plus en plus de dossiers numériques. « Dans ce cas, on aide les gens à se familiariser avec cet outil en créant une adresse mail, un espace personnel... pour les amener à être autonomes petit à petit. Idem

dans les démarches. L'objectif est que la personne comprenne et qu'elle puisse progressivement le faire seule. »

La lutte contre le non-recours aux droits est aussi au cœur du métier. « Durant l'entretien, on est très attentif à déceler les problématiques que la personne n'a pas identifiées. » Bref, il s'agit d'une profession où il faut avant tout être à l'écoute. « Je n'ai pas de formation administrative. C'est d'abord un savoir-être : faire preuve de bienveillance, ne pas avoir peur de l'administratif et se montrer tenace ! C'est un métier passionnant, qui s'appuie beaucoup sur la relation de confiance. » ■ AB

**Contact : la MdH de votre quartier.**

### Isabelle Martin

## Le droit des enfants à la santé

Grenoble est l'une des douze villes en France à disposer d'un service de santé scolaire, et ce depuis 1924. C'est au sein de ce service qu'Isabelle Martin exerce sa fonction d'infirmière, animée par la volonté de garantir à tous les enfants grenoblois un suivi médical exigeant.

La santé est un droit fondamental. Dans le domaine de la santé scolaire, il y a habituellement un médecin pour 12 000 enfants. La donnée est différente à Grenoble avec six praticiens pour 15 000 enfants. Avec sept autres infirmières, Isabelle Martin organise, planifie et effectue les visites médicales sur l'ensemble des établissements scolaires de la Ville : « Chaque enfant grenoblois est suivi au moins trois fois durant sa scolarité : en petite et en grande section maternelles et au CE2. Les nouveaux élèves bénéficient également de ce dispositif dès leur arrivée. »

### Politique de l'aller-vers

Lors de ces visites, il s'agit avant tout de détecter, le plus tôt possible, certains problèmes, tels que le surpoids, une mauvaise de vue ou des difficultés d'audition, la nécessité de soins bucco-dentaires, le contrôle des vaccinations ainsi que les troubles du langage. « Ce que nous constatons, nous le restituons sur le carnet de santé de l'enfant et incitons ainsi les parents à mettre en place un suivi médical. Nous avons vraiment une démarche d'accompagnement et une politique du « aller-vers » : nous détectons, alertons et conseillons sur la marche à suivre. » ■ Richard Collier



© Sylvain Frappat



© Alain Fischer

## le dossier

**Wilhelmine Klug**

### La protection du bien-être

**Parce que l'environnement est un facteur essentiel pour le bien-être de chacun, le service Hygiène – Salubrité – Environnement est à l'écoute des habitants afin d'apporter les solutions adaptées aux dommages signalés.**

Nouvelle arrivée dans l'équipe, Wilhelmine Klug est totalement impliquée dans sa fonction de technicienne en santé environnementale, traitant des problèmes liés à la place de l'animal dans la Ville.

Bruit, logements insalubres, intoxications collectives, nuisances d'origine animale... Autant de gênes qui peuvent avoir des conséquences sur la santé publique et qui relèvent du plan sanitaire départemental. « *La plupart du temps, nous intervenons suite à une demande faite en mairie par des usagers. Nous cherchons,*

*d'abord, à agir en médiateurs en joignant le voisin trop bruyant ou le bailleur qui doit effectuer des travaux d'isolation. Si ces démarches n'aboutissent pas, nous conseillons aux personnes qui nous contactent d'entreprendre une procédure juridique. De notre côté, nous lançons une action en justice uniquement s'il y a un danger imminent.* »

#### Campagnes d'information

Concernant le secteur dont elle s'occupe en priorité, Wilhelmine a pu mesurer très rapidement l'importance de sa mission :

« *Mon travail porte essentiellement sur les nuisances causées par les animaux et principalement les pigeons. Mais j'interviens également pour faire enlever les sites larvaires des moustiques tigres, afin d'éviter des cas de dengue.* » Une prévention qui se traduit également par des campagnes d'information et de sensibilisation, pour diminuer les risques et contribuer à l'amélioration des conditions de vie de tout un chacun. ■ Richard Collier

**Anthony Musset**

### Pour une circulation apaisée

**Associer les Agents de Surveillance de la Voie Publique (ASPV) exclusivement à des missions de verbalisation des stationnements serait très réducteur : ils participent avant tout à la fluidification de la circulation dans un projet de ville apaisée. À l'image d'Anthony Musset, chef d'équipe, très attaché à sa mission de service public.**

« *Chaque matin, nous décidons des secteurs sur lesquels les patrouilles en binôme vont effectuer leurs contrôles, en veillant à modifier régulièrement les zones d'intervention.* » Finie la contravention glissée sous l'essuie-glace, remplacée désormais par un simple papier informant le contrevenant qu'il a été verbalisé. Nous

sommes entrés depuis quelques années dans l'ère du Procès-Verbal Électronique (PVE) : munis d'une tablette, les agents peuvent, après avoir scanné une plaque d'immatriculation, savoir si le véhicule est en infraction. « *Nous sommes convaincus de la nécessité de notre mission qui vise à fluidifier la circulation grenobloise, en évitant qu'il y ait trop de stationnements prolongés et gênants.* »

#### Au service de la pureté de l'air

Anthony Musset conçoit avant tout son métier comme un lien de proximité avec la population : « *En nous déplaçant dans la ville, on est amenés à constater des problèmes de signalisation et à faire remonter ces informations pour que des solutions soient apportées par les services compétents.* » Une prise en compte d'un



© Thierry Chenu

bien-être et du bien-vivre des habitants qui s'est encore renforcée avec l'affectation d'une nouvelle mission pour les trente ASPV grenoblois. En effet, depuis la mi-octobre, ils veillent à ce que les véhicules utilitaires légers et poids lourds circulant dans Grenoble respectent les règles de la zone à faibles émissions : « *Une campagne d'information a été lancée auprès des automobilistes en mai et depuis peu, nous verbalisons ceux qui ne respectent pas la réglementation.* » ■ RC

# Gre. le décodage



L'animation de cette journée a été prise en charge par le CAUE de l'Isère, la Ville de Grenoble, une architecte spécialiste du patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle et deux associations patrimoniales grenobloises.

patrimoine urbain

## La tour Perret avec des yeux d'enfants

« La tour Perret se raconte », c'est le thème exploré par huit classes d'écoliers, collégiens et lycéens grenoblois le vendredi 20 septembre dernier. À travers un parcours pédagogique au cœur de parc Paul Mistral, le jeune public a pu découvrir les dessous de la tour Perret, et l'observer sous plusieurs angles.

Les Enfants du Patrimoine est une manifestation nationale, proposée aux écoles par la Fédération Nationale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), la veille des Journées Européennes du Patrimoine. Dans ce cadre, à Grenoble, le CAUE de l'Isère a construit un programme autour d'un élément phare du paysage grenoblois: la tour Perret. L'objectif était de sensibiliser les enfants à cet édifice, son histoire, sa campagne de restauration en cours. Construite par les frères Perret, cette « tour pour regarder les montagnes » est le seul témoin de l'exposition internationale de la Houille blanche et du tourisme de 1925. Se pencher sur sa construction,

c'est découvrir une partie de celle de Grenoble... « Il est important que les plus jeunes comprennent ce qu'il y a sous leurs yeux, pour préserver la ville plus tard », témoigne Nelly Revol, de l'association Patrimoine et Développement.

### Leçons d'architecture

Ce jour-là, le jeune public a « revisité » la tour avec une approche à la fois architecturale, historique et paysagère. « En haut de la tour, on aperçoit un couronnement: c'est une plateforme panoramique, une table d'orientation à laquelle les visiteurs avaient accès jusqu'à ce que les ascenseurs tombent en panne dans les années 1960. À l'époque, il y avait une lumière

de phare au sommet qui balayait la ville, pour être reconnaissable de loin », raconte Isabelle Berruyer, architecte au CAUE de l'Isère lors de cette journée d'exploration. Des origines du béton jusqu'à l'environnement de la tour, les élèves ont aussi expérimenté le dessin de détail et du grand paysage. « En architecture, dessiner est un incontournable. Ce que l'on dessine, on le voit: c'est passé par les yeux et on le retient. Là, on est sur de l'observation in situ, en dehors de la classe. Il y a la rencontre avec l'œuvre: le visuel, le vécu du bâtiment, la représentation dans le temps et dans l'espace, la proportion. C'est une pratique éducative et artistique », confie Isabelle Berruyer. ■ JF

Pour rappel, la tour Perret est au cœur d'un chantier de restauration porté par la Ville de Grenoble, avec la participation d'un comité d'experts et d'un forum consultatif. L'architecte François Botton a été désigné comme maître d'œuvre. L'ouverture de la tour au grand public est programmée pour 2022. Pour Isabelle Berruyer, cette visite est « une vraie expérience architecturale et sensitive ». Patience...

 [Gre-mag.fr]

À VOIR, À LIRE

Retrouvez l'intégralité de l'article sur Gre-mag.fr





**tout un film**

## Faire vivre le patrimoine cinématographique

**Cet automne, la cinémathèque de Grenoble fourmille d'initiatives! Petit tour d'horizon.**

Pour Peggy Zejgman-Lecarme, directrice des lieux, la démarche est claire: « On s'inscrit dans une approche vivante, proactive et pensée pour le public dans la façon d'accompagner le patrimoine cinématographique. D'où des actions de médiation qui se développent beaucoup depuis quelques années. »

Ainsi depuis le printemps, deux visites en partenariat avec l'Office du Tourisme proposent de voyager dans le temps à la rencontre des cinémas de Grenoble, ou de découvrir « Grenoble à la belle époque

et pendant les années folles » à travers notamment le film Grenoble 1928. La cinémathèque accueille aussi des ateliers Wikipédia, « un travail participatif et collaboratif pour valoriser nos collections sur des thèmes comme le court-métrage, la comédienne Juliet Berto... »

**Portraits de femmes et environnement**

La cinémathèque porte également une mission d'éducation et de formation à l'image avec des interventions régulières en milieu scolaire, des ateliers sur le cinéma, le pré-cinéma ou des films spécifiques, l'accueil toute l'année de cours gratuits ouverts à tous (analyse de

films, critique...) et « une attention accrue portée au jeune public avec 850 scolaires accueillis durant le dernier festival, contre 500 l'an dernier ». Cette saison, la cinémathèque propose des cycles sur la comédie américaine, les portraits de femmes, l'environnement, une programmation jeune public pendant les vacances, des partenariats réguliers avec les festivals ou le Théâtre de Grenoble. Sans oublier le hors-les-murs (Villeneuve, Musée dauphinois, Montbonnot...) et les « petites formes »: des projections permettant à de jeunes créateurs régionaux de montrer leur travail. ■ AB

**[cinemathequedegrenoble.fr](http://cinemathequedegrenoble.fr)**

**transition**

## Grenoble labellisée

**Cet été, la Ville de Grenoble a reçu le label Cit'ergie Gold, récompensant ses actions pour la transition énergétique et le climat. La Commission nationale souligne la progression de Grenoble.**

Le label Cit'ergie se déploie dans plusieurs pays européens, sous le nom d'European Energy Award. En France, ce programme est porté par l'Ademe et vise à mettre en réseau, accompagner et récompenser les collectivités qui développent une politique climat-air-énergie ambitieuse sur leur territoire.

À Grenoble, comme dans toutes les villes participantes, un suivi avec un.e conseil-

lère Cit'ergie est mis en place, pour recenser les actions de la collectivité, co-définir et évaluer sa feuille de route.

Cette année, avec le label Gold, Cit'ergie salue la progression de Grenoble, qui atteint 80,1% de son potentiel dans tous les domaines confondus. Autre aspect mis en lumière: les actions transversales de la commune « intégrant les enjeux de la qualité de l'air et de l'adaptation au

changement climatique, tout en les reliant aux enjeux sanitaires ». Le rapport d'audit pointe aussi des recommandations, comme la nécessité de progresser sur la production d'énergies renouvelables. Une cérémonie officielle aura lieu en janvier 2020 aux assises Européennes de la Transition Énergétique à Bordeaux. ■ JF





© Auriane Poillet

## économie

### Le cairn, la petite monnaie qui monte

Monnaie locale et complémentaire, le cairn permet d'acheter des biens et des services dans le bassin de vie grenoblois.

Près d'un million d'habitants dans 250 communes sont concernés par la démarche. Objectif affiché du cairn : encourager l'achat de proximité pour booster l'économie locale. En incitant à acheter près de chez soi, le cairn favorise aussi la transition énergétique et accroît l'utilité sociale de notre consommation. Professionnels et particuliers peuvent adhérer au réseau du cairn (à partir de 5€ par an). On peut ensuite échanger ses euros contre des cairns dans l'un des dix comptoirs de change grenoblois. Le taux de change, fixé par la loi, est commun à toutes les monnaies locales françaises : 1 euro = 1 cairn. Une commission, de l'ordre de 2%, permet d'alimenter une cagnotte qui a pour objectif de parrainer des professionnels qui souhaitent rejoindre le réseau.

#### Compte en ligne sécurisé

Le consommateur peut payer en espèces, par SMS ou par virement. Le format électronique permet l'ouverture d'un compte en ligne sécurisé. Aujourd'hui, près de 300 professionnels isérois acceptent le paiement en cairns. Ils sont recensés dans une carte interactive disponible sur le site internet de l'association. Un macaron permet aussi d'identifier sur place les commerçants et les services impliqués dans le réseau. Côté citoyens, 1400 particuliers utilisaient la monnaie locale à la rentrée 2019. Et 170 000 billets circulent déjà sur le territoire. ■ AP

[www.cairn-monnaie.com](http://www.cairn-monnaie.com)



## écoquartier

### Vers la labellisation des Villeneuves

Délivré par l'Etat, le label EcoQuartier vise à encourager et valoriser de nouvelles façons de concevoir la ville durablement en prenant en compte les spécificités locales. Les Villeneuves de Grenoble de d'Echirolles ont engagé ce travail depuis plusieurs années avec leur projet de renouvellement urbain. De nombreuses composantes répondent déjà à certaines conditions d'obtention du label : réhabilitations thermiques des bâtiments, dispositifs de participation citoyenne, réaménagements d'espaces publics, mise en valeur des parcs... Quatre étapes sont nécessaires pour obtenir la labellisation en EcoQuartier : lancement du projet, démarrage du chantier, finalisation des opérations, évaluation. Le projet des Villeneuves a validé officiellement l'étape 1 en septembre, avec la signature de la charte. ■ CC

## covoiturage

### Quinze spots avec vue

Grenoble-Alpes Métropole innove avec un nouvel outil pour faciliter le covoiturage. Nul besoin d'application mobile ou de réservation en ligne : il suffit de se positionner sur l'un des quinze spots de covoiturage spontanés situés aux entrées de villes, et de suivre le mode d'emploi. Sur place, se trouve une borne affichant des destinations présélectionnées. Une fois la vôtre choisie, celle-ci s'affiche sur un écran visible de loin, pour que les automobilistes la repèrent et s'arrêtent pour vous embarquer s'ils le souhaitent et le peuvent. À Grenoble, une borne est installée au niveau du pont de Catane, avec des directions proposées vers l'ouest de la Métropole. ■





© Sylvain Frappat

## marché

# Nouveautés en cascade à l'Estacade !

Fruits et légumes, viandes, volailles et poissons, fromage et crèmerie, miel, pain et viennoiseries... Sur les étals du marché de l'Estacade se côtoient de nombreux produits variés et de qualité, du mardi au dimanche. Avec un nombre resserré de commerçants en semaine, la convivialité marquait le pas : la Ville a donc choisi de réorganiser le marché pour le dynamiser.

### Grand marché du week-end

Auparavant installés sous le pont et tout le long de la rue Joseph-Rey, les commerçants sont désormais rassemblés du mardi au jeudi sous le pont de l'Estacade, au sud du carrefour Nicolas-Chorier (de 7h à 13h), libérant le stationnement dans la partie nord de la rue Joseph-Rey. Du vendredi au dimanche, l'Estacade conserve sa configuration de grand marché de fin de semaine, sous le pont et tout le long de la rue Joseph-Rey (vendredi de 7h à 13h, samedi et dimanche jusqu'à 13h30).

Producteurs et revendeurs restent mélangés, comme c'est déjà le cas depuis de nombreuses années ! Pour s'y retrouver, il faut observer les autorisations de vente bleue (commerçant), orange (artisan) ou verte (producteur), distribuées par la Ville aux commerçants.

### Un écrin embelli

Cette nouvelle organisation accompagne les aménagements déjà en cours (Ville et Métropole) le long de la rue Joseph-Rey pour sécuriser les parcours piétons et apaiser les lieux : amélioration des traversées et cheminements piétons, élargissement de l'entrée de marché, plantations d'arbres, installation d'arceaux vélos, Chronovélo à double sens... Le tout agrémenté de travaux d'embellissement, avec les piliers et le tablier du pont repeints et les fresques rénovées par l'artiste Jérôme Favre. ■ CC

## biodiversité

# De l'or en mares

Souvent créées par l'homme, les mares ont payé un lourd tribut au changement des pratiques agricoles et à l'urbanisation. Ces milieux fragiles accueillent une biodiversité remarquable, en offrant notamment un habitat de prédilection aux amphibiens, aujourd'hui très menacés partout dans le monde. Tritons, grenouilles, salamandres et autres crapauds ont pourtant toute leur place dans nos écosystèmes, à la fois en tant que prédateurs des moustiques et indicateurs de bonne qualité des milieux dont l'Homme est aussi dépendant. Préoccupée par ces enjeux, la LPO Isère porte aujourd'hui un vaste projet de création et de restauration de mares dans le cadre du Contrat Vert et Bleu de la Métropole de Grenoble, financé par l'Union Européenne à travers les fonds Feder. L'association invite les propriétaires de parcelles à la contacter pour construire ou restaurer ces précieux biotopes. Soutenus par les financements européens, ces projets sont accompagnés de conseils de la LPO et de phases de chantiers en lien avec les bénévoles de l'association. ■ RG

**Contact : Jean-Baptiste Decotte, LPO Isère - [jean-baptiste.decotte@lpo.fr](mailto:jean-baptiste.decotte@lpo.fr) - 04 76 51 77 98 / 07 67 20 28 90 [a-vos-mares.org](http://a-vos-mares.org)**



© Sylvain Frappat



# le décodage

DÉCRYPTER



## État des lieux

L'incendie a détruit la salle du conseil municipal pour toucher différents espaces adjacents.



© Thierry Chenu

## Démontage et protection des tapisseries

Une opération délicate qui a mobilisé des moyens techniques spécifiques et des équipes dédiées.



## hôtel de ville

# Après l'incendie : l'heure de la remise en état

Suite à l'incendie survenu dans la nuit du 29 au 30 septembre dernier au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, les travaux ont été immédiatement enclenchés. Ils concernent les différents espaces touchés par le sinistre : la salle du conseil municipal, la salle des mariages, le salon de réception, le hall, l'escalier d'honneur, le bureau et l'antichambre du Maire.



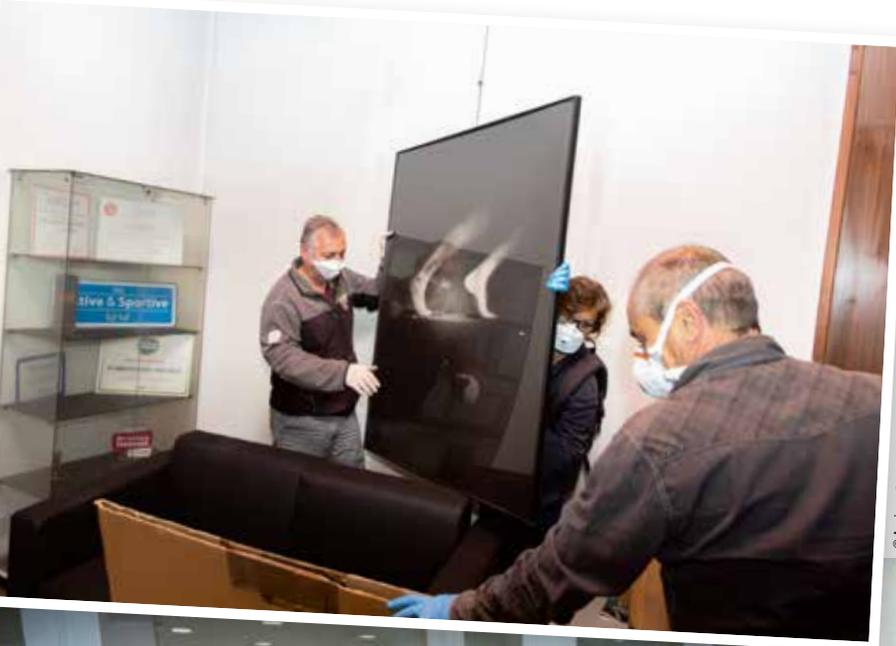
© Auriane Pollet



© Auriane Pollet



© Auriane Pollet



## Opération décontamination

Les œuvres de l'artothèque ont été démontées pour procéder à leur nettoyage.

© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

## Restauration

Par chance, ces œuvres ne sont pas abîmées, mais recouvertes d'une couche de suie.



**L'opération de décontamination des zones touchées** a démarré dès le vendredi 18 octobre. Les œuvres présentes en ces lieux ont commencé à être démontées afin de procéder à leur nettoyage ainsi qu'à leur restauration. Les sept œuvres de l'artothèque situées dans l'antichambre du Maire ont été démontées et rapatriées à la bibliothèque d'étude et du patrimoine.

Une opération d'envergure, techniquement délicate: **le démontage des tapisseries** *Hymne à la joie* d'Alfred Manessier, située dans la salle des mariages, et celle de Raoul Ubac, dans le salon de réception. Elle a mobilisé les personnes de la direction des affaires culturelles.

Recouverts d'un matériau spécial, des gros tubes de protection de trente centimètres de diamètre ont été commandés auprès d'une entreprise spécialisée. Plusieurs membres de l'équipe des ateliers de décor du Théâtre municipal ont conçu et fabriqué des berceaux, ces structures métalliques sur lesquelles ont été accrochées les tapisseries enroulées. Le tout dans un temps record: bravo à eux! Le service Pavoisement a mis à disposition un camion et un chauffeur pour transporter les tapisseries.

Dans la foulée, **le nettoyage et la restauration des œuvres de l'artothèque** ont été lancés. Pour Anne-Marie Guigue, responsable de l'artothèque, ces œuvres ne

sont pas abîmées, simplement très sales. *«Elles sont recouvertes d'une fine couche de suie sur toute la surface, y compris au dos des cadres. Sur les conseils de nos collègues de l'atelier reliure de la bibliothèque, et avec leur contribution, nous allons dans un premier temps nettoyer les vitres et les cadres, puis si nécessaire, ouvrir le cadre et nettoyer la photo ou l'estampe avec une éponge en latex, spécialement conçue pour enlever la poussière de suie, sans altérer les œuvres.»*

Prochaine étape: **les imposants lustres du hall, recouverts de suie, seront démontés** pièce par pièce pour leur nettoyage. La mairie en profitera pour modifier le système d'éclairage. ■ SB

## la villeneuve

### Le Patio donne le tempo

L'animation musicale du quatrième repas de fin d'année au Patio se prépare depuis le mois d'octobre avec un groupe d'une dizaine d'habitants. Ancien résident du quartier, Louis-Noël Bobey anime, tous les mercredis après-midi, un atelier intergénérationnel de Slam et Circle Song. Le cycle d'ateliers avait fait l'objet de l'appel à projet Du rythme pour le Patio visant à apporter de la convivialité à cette réunion de fin d'année, organisée en partenariat avec le

Barathym. A l'issue de ces trois mois d'ateliers, les habitants auront la possibilité de restituer leurs productions devant les participants du repas puis de les enregistrer sur un CD.

L'animation de la soirée sera ensuite menée par le groupe de musique du monde Tutti Frutti, dont Louis-Noël Bobey fait partie. ■ AP

**📍 Repas de fin d'année le 20 décembre. Réservation obligatoire auprès du Patio à partir du 9 décembre.**



© Auriane Poillet

## teisseire

### Le Camion à histoires s'enracine

L'école Jean-Racine et l'Espace 600, en partenariat depuis de nombreuses années, ont souhaité construire un projet de création partagée intergénérationnel en associant les enfants comme les parents. C'est dans ce contexte que Le Camion à histoires, un spectacle itinérant de l'association Gaïa à destination des 3 à 6 ans, marque un arrêt dans la cour de l'école à la fin du mois de novembre. Les représentations, ouvertes à

tou-tes, nécessitent une réservation auprès de l'espace 600 : le nombre de places dans le camion est limité à une trentaine d'enfants. Des ateliers et des rencontres avec l'équipe artistique seront aussi organisés dans le cadre de l'accueil du bahut. ■ AP

**📍 Les 25, 26, 28 et 29 novembre à 9h, 10h30 ou 14h30 et le 27 novembre à 9h, 10h30 ou 15h à l'école Jean-Racine - 22, avenue Teisseire - [www.espace600.fr](http://www.espace600.fr)**



## secteur 4

### Les super-héros, on en croque !

**Découvrir une économie qui a du sens, c'est l'objectif du Mois de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS). Pour cette 12<sup>e</sup> édition nationale, quatre structures du secteur organisent un « super-goûter » le 27 novembre prochain sur le square Lafleur.**

Cet après-midi en plein air sera dédié aux enfants, et aura pour thème les super-héros ! Les jeux, ateliers de cuisine, créatifs et de loisirs seront les ingrédients pour parler environnement, zéro-déchets, anti-gaspillage et la fabrication par soi-même. En partenariat avec la MJC Lucie-Aubrac et la Maison des Habitants Capuche, les initiateurs de l'évènement sont des acteurs de l'ESS logés dans le quartier : l'épicerie solidaire Épisol, l'Accorderie, le supermarché coopératif l'Éléfan et Ulisse Solidarité. Le « super-goûter » est à destination des familles et des plus jeunes, car « *ce sont les enfants qui ont le pouvoir de créer le monde de demain, respectueux de l'environnement. Il est important de les sensibiliser à cela au plus tôt* », précise Manon Paillard, en service civique à l'Accorderie. ■ JF

**📍 Super-goûter de 14 heures à 19 heures. Pour rappel, le concept d'ESS envisage l'économie avec « des principes communs de solidarité et d'utilité sociale ».**

**Contact : [grenoble@accorderie.fr](mailto:grenoble@accorderie.fr)**



© Alain Fischer

## saint-laurent

# L'art fait son marché

Chaque premier samedi du mois, d'avril à décembre, un marché d'artistes est suspendu sur la place de la Cymaise, et s'étire jusque dans la rue Saint-Laurent. L'association Au Regard du 3<sup>e</sup> Art est l'instigatrice de ce nouveau « Marché de l'art de Grenoble ».

Ce samedi 5 octobre, la place Cymaise prend des airs de petit Paris. Depuis un an, un marché aux étals artistiques est désormais un rendez-vous mensuel. Peintres, sculpteurs, photographes, créateurs d'histoires, dessinateurs... les exposants nous donnent à apprécier l'art sous des formes plurielles. À l'origine de ce marché, Daniel Beranger, habitant du quartier et artiste, est parti d'une page blanche. « Nous avons envie de promouvoir les artistes amateurs et professionnels, et permettre aux gens de découvrir l'art d'une autre manière qu'en galerie d'art. Donner une autre vision de ce qu'est l'art aujourd'hui », expliquent Daniel et Michelle Feuillassier, membres de l'association. La Ville de Grenoble et les magasins Dalbe les ont suivis dans ce projet. Pour les prochaines éditions du 2 novembre et du 7 décembre, le marché empruntera le chemin de la passerelle Saint-Laurent, pour déployer son éventail de créateurs locaux, venant d'Isère, de Savoie et du Rhône. ■ JF

📞 Contact : [araassociationregarddu3eart@gmail.com](mailto:araassociationregarddu3eart@gmail.com)  
[danielbekk@free.fr](mailto:danielbekk@free.fr)

## secteur 3

# Ciao l'ennui !

« À l'Abry de l'Ennui » est un temps de partage, de discussion, de sorties et de loisirs. Les habitant.e.s du quartier Abry, personnes âgées en particulier, y participent chaque jeudi à 14h30, pour faire un bras de fer avec l'ennui.

C'est devenu une habitude pour le petit groupe, plus ou moins étoffé selon les semaines, qui répond à ce rendez-vous hebdomadaire. Animé par le Collectif des Habitantes d'Abry (CHA) et le Pôle d'Animation Gérontologique et Intergénérationnel (PAGI) de la Ville de Grenoble, son objectif est de lutter contre l'isolement des personnes. « J'aime ces moments à partager. C'est bon enfant, tout le monde connaît tout le monde », raconte Mirella, bénévole du CHA. Jeux, sorties cinéma, parties de pétanque, ateliers pâtisserie ou balade dans le jardin collectif : le programme embrasse un large éventail d'activités. Il varie selon le souhait des participant.e.s, et la disponibilité des professionnels pour assurer les animations. ■ JF

📞 Contact : 6, rue André-Abry - Jouda Lannee : 06 79 85 23 96



© Auriane Poillet

## Programme à venir

- **Jeudi 7 novembre** : sortie cinéma
- **Jeudi 14 novembre** : repas gourmand et après-midi lecture
- **Jeudi 21 novembre** : atelier macramé ou attrape-rêve
- **Jeudi 28 novembre** : atelier macramé ou attrape-rêve
- **Jeudi 5 décembre** : repas gourmand et atelier mosaïque
- **Jeudi 12 décembre** : atelier mosaïque
- **Jeudi 19 décembre** : repas dansant de fin d'année des clubs et de l'UDHEC au Lys Rouge

# Gre. les quartiers

INFORMER

## secteur 3

### Un nouvel élan pour l'atelier solidaire

Né sur Mistral il y a plusieurs années, l'Atelier solidaire a déménagé dans le quartier du Lys Rouge cet été. Il dispose désormais d'un jardin et d'un espace atelier de près de 100 m<sup>2</sup> pour son activité axée sur la réparation de vélos.

Le nouveau local, propriété du bailleur social Actis, est situé 4, allée du Lys-Rouge, avec un accès côté jardin. À l'intérieur, les espaces d'accueil, de stockage et de l'atelier sont ouverts au public toute la semaine de 14 heures à 19 heures. Le fonctionnement est simple : une adhésion annuelle de 10 euros donne accès aux outils de l'atelier, afin de

prendre soin de sa petite reine. Chaque semaine, deux sessions de deux heures d'autoréparation sont proposées, sur des thématiques ciblées, visant l'autonomie de chacun pour réparer son vélo en cas de panne. « *Nous privilégions la pratique à la théorie, pour apprendre plus vite. À travers cette activité, nous tenons aussi à retisser du lien entre les habitant.e.s, car*

*il y a aujourd'hui une rupture. L'idée est aussi d'être utile aux générations futures »,* précise Saber Chamekh, nouveau président de l'association. Bientôt, un projet de vélo-école sera sur les rails, pour apprendre ou réapprendre à pédaler. ■ JF

**📍 Contact : 4, allée du Lys-Rouge - Saber Chameck - 07 89 02 79 43**



© Sylvain Frappat

## village olympique

### Prémol : des projets comme sur un plateau

**Douze heures de représentations et animations ont été proposées au public pour fêter la réouverture du théâtre Prémol, le 19 octobre. La saison s'annonce copieuse !**

Axe de création :  
Le Salon de Manon



© Aurane Poillet

La saison 2019-2020 est maintenant lancée, et sa directrice Elisabeth Papazian réaffirme le positionnement du théâtre dans le territoire. « *Cet ancrage est lié à la politique du « aller vers »,* explique-t-elle. *C'est un quartier dit sensible où la population a parfois le sentiment de ne pas être légitime face à la culture.* » Pour casser les barrières, des temps de médiation gratuits et ouverts à tous seront proposés tout au long de l'année en collaboration avec les artistes en résidence.

#### Pousser la porte

« *Pendant ces temps, on a le droit de tout se dire,* indique celle que l'on surnomme affectueusement Babette. *C'est aussi permettre à tous les habitants d'avoir*

*les émotions que procure le spectacle vivant.* » Pour aller plus loin, les participants peuvent suivre une Master Class avec restitution au plateau. Des ateliers artistiques à destination des jeunes des écoles primaires et des collèges sont aussi menés. À Noël, un collectif d'assistantes maternelles accompagné par le théâtre proposera aussi plusieurs représentations pour les tout-petits. « *Il n'y a pas de culture au rabais. Nous accordons le même respect et la même exigence d'accompagnement de ces projets, au même titre que les projets professionnels. Il n'y a pas de crainte à pousser la porte du théâtre, il suffit d'être curieux.* » ■ AP

**📍 theatrepremol.com  
04 76 33 38 25**

## secteur 5

### Équipements florissants

Tout juste créés ou repensés, de nouveaux équipements publics complètent le cadre de vie des quartiers Châtelet et Teisseire.

#### Crèche

Depuis le mois de septembre, les EAJE Abry et Abbaye ont fusionné dans un bâtiment tout neuf situé à côté du groupe scolaire Châtelet. L'espace petite enfance a été construit dans le cadre du Plan Crèches de la Ville de Grenoble. Le bâtiment, d'une surface de 615 m<sup>2</sup>, peut accueillir jusqu'à 51 enfants en équivalent temps plein, regroupés en trois unités inter-âges d'environ 17 enfants chacune.

#### Pôle associatif

Fin septembre, trois associations ont pris possession du nouveau Pôle associatif Châtelet. Parmi elles, Low Tech Lab qui recherche des solutions simples, accessibles et durables pour répondre à différents besoins tels que l'eau, l'énergie ou l'alimentation. Archipel, qui promeut un vivre-ensemble apaisé, est aussi de la partie; tout comme Planète Sciences qui organise diverses animations thématiques.

#### Plateforme sportive

La plateforme jeunesse ayant été transférée dans les locaux de La Chaufferie, le bâtiment situé avenue Paul-Cocat se transforme en une nouvelle plateforme sportive, administrée par le service Sport et quartiers de la Ville et qui ouvrira en janvier. Déjà présente dans le local, la salle de remise en forme, en accès libre et gratuit, est déplacée pour laisser place à un dojo. Il y sera dispensé, entre autres, des cours de gymnastique douce. Le siège du club de rugby des Catalans y sera également installé. ■ AP



© Auriane Poillet

## secteur 4

### Une pédagogie à essaimer

**Depuis le printemps, une ruche pédagogique bourdonne dans le parc Georges-Pompidou. Son installation est issue du budget participatif 2018, portée par Laurent. Ce Grenoblois a fait de l'apiculture une passion, et de ce projet un moyen de sensibiliser à la biodiversité et au rôle vital des abeilles.**

C'est une ruche pédagogique urbaine, au look particulier, au doux nom de bee-pass. Elle a été conçue par l'entreprise Abeille avenir, dans le Nord-Isère. Visible de loin, elle nous donne à observer la vie et le travail des abeilles, sans les déranger. Les fenêtres de cette petite maison offrent en effet une vue remarquable sur l'intérieur de la ruche. La "cheminée", dont l'ouverture s'élève à 2,5 m, est en réalité la planche d'envol des abeilles. Chacun peut approcher la ruche en toute sécurité, où 40 000 à 50 000 butineuses s'attellent tranquillement à la production de miel. « L'intérêt de cette ruche dans l'espace public est de faire découvrir et de sensibiliser aux problèmes rencontrés par les abeilles. Elle est aussi facteur de lien social et d'éducation », explique le porteur du projet. Laurent rappelle que 80% des insectes pollinisateurs contribuent à la pollinisation de nos arbres fruitiers et nos fleurs: un rôle essentiel pour notre sécurité alimentaire et notre survie. La première récolte de cette ruche se fera au printemps prochain. Laurent espère que les Grenoblois.es se saisiront de ces temps forts, par l'intermédiaire de la Maison des Habitants La Capuche notamment, qui planche déjà sur des animations avec les écoles. ■ JF

**Contact : Maison des Habitants La Capuche**



© Auriane Poillet

## village olympique

### La pergola du partage

Fin septembre, la place Claude-Kogan s'est dotée d'une grande pergola avec assises, jardinières et jeux pour enfants.

Habitant-es, petit-es et grand-es, ont mis la main à la pâte lors de ce Chantier Ouvert au Public (COP). La pergola permettra de limiter l'effet d'îlot de chaleur en créant de l'ombre sur cette place mini-rale et ainsi de mieux la faire vivre. « *Il est important d'impliquer les gens car c'est leur quartier; ce sont eux qui le vivent et ce sont eux qui l'utilisent* », explique Juliette Samman, agent de développement local à la Maison des Habitant-es Prémol. « *Plus il y a de personnes qui participent, plus il*



© Auriane Poillet

*y a de chances que derrière le résultat soit bien approprié: c'est bien qu'ils soient là à toutes les étapes.* »

#### Deuxième chantier du VO

En amont, les habitant-es ont été consulté-es pour définir le projet. Ils-elles ont ensuite été invité-es à participer au chantier. La fabrication des assises, des jardinières et des jeux pour enfants ont nécessité plus d'un coup de marteau ! Quant au toit de la pergola, il a été

installé au cours du mois d'octobre par un menuisier. Un goûter a été partagé avec les habitant-es pour marquer la fin de ce chantier, le deuxième du Village Olympique. Une troisième opération devrait bientôt se mettre en place par le service Espace public et Citoyenneté de la Ville entre l'école Le Verderet et la piscine des Dauphins ! ■ AP

**Plus d'images sur gre-mag.fr - [www.grenoble.fr/1222](http://www.grenoble.fr/1222)**



© Sylvain Frappat

## île-verte

### La résidence Mortillet fait coup double

**Ce petit ensemble de logements s'est niché au cœur de l'île-Verte, à la place d'anciens entrepôts. Composé d'une copropriété et d'un bâtiment de logements sociaux, il offre aussi au quartier une végétalisation bienvenue.**

Les deux résidences se font face et sont le fruit d'un partenariat entre le promoteur G. Texier et le bailleur social Grenoble Habitat. L'une comprend des logements privés, avec une entrée sur l'avenue Maréchal-Randon. L'autre accueille neuf logements sociaux, au 41, rue Mortillet, gérés par Grenoble Habitat. En guise de trait d'union entre eux s'étend un jardin central de 300 m<sup>2</sup>. Il apporte fraîcheur et respiration à l'ensemble. Sur la toiture de la résidence sociale Mortillet, une vaste

terrasse accueille un espace cultivable de 100 m<sup>2</sup>. L'association Cultivons Nos Toits, spécialisée dans l'alimentation et l'agriculture urbaine, accompagne les locataires dans l'utilisation de ce jardin partagé. L'opération a été conçue par l'architecte Gilles Charignon, respectant la loi RT2012-20%, avec une isolation par l'extérieure et un chauffage collectif au gaz. ■ JF



© Auriane Poillet

## secteur 4

### Pour l'amour du square Saint-Georges

L'association Mon Joli Square s'amourache du square Saint-Georges. Depuis sa création en juin dernier, elle propose des animations originales pour occuper ce jardin public qui, avec le temps, semblait avoir perdu de sa vitalité.

Les animations sont gratuites. L'objectif est d'occuper positivement l'espace et sensibiliser contre la prostitution qui s'y était installée. « C'est pour que les habitant.e.s reprennent possession de leur bien », précise Shazia Iqbal, membre de Mon joli square. Ce mercredi 26 septembre, l'association invite les habitant.e.s à se retrouver sur le square, niché en contrebas du boulevard Joseph-Vallier. Face à l'église orthodoxe grecque, un petit attroupement s'est formé. Il observe avec admiration des rapaces sur leurs petits perchoirs: un hibou grand-duc prénommé Tamara, un faucon au doux nom d'Olympe... L'entreprise les Faucons de Savoie propose gratuitement une présentation de son travail, avec le maître fauconnier Tahar Meguireche. D'autres activités sont à venir, telles que des séances d'initiation à l'agility (sport canin de parcours d'obstacles), ont lieu également tous les vendredis de 18h30 à 19h30, pour les adhérent.e.s de l'association. ■ JF

📞 **Contact : monjolisquare@gmail.com - 07 82 58 63 38**

## secteur 3

### Le magasin d'O.R. brille à Mistral!



© Auriane Poillet

Le mardi 15 octobre dernier était un jour attendu par de nombreux habitant.e.s des quartiers Mistral-Eaux-Clares; celui de l'ouverture du Magasin d'O.R., géré par Ossama Rassale. La nouvelle épicerie propose de l'alimentation générale: fruits et légumes, boucherie, charcuterie et poissonnerie, gâteaux et bonbons, produits d'entretien de la maison, un peu de bazar, et des produits secs et sucrés. Le commerce est situé à l'angle de l'avenue Rhin-et-Danube et de la rue Anatole-France, aux côtés de La Savonnerie de Grenoble, et d'une phar-

macie. Ce local appartenait à l'ancienne supérette Lidl, fermée en 2012, et rachetée par la Métropole, la Ville, des financeurs européens et l'opérateur Epareca. L'installation de ces trois commerces de proximité intervient dans le cadre du projet urbain en cours sur le quartier, porté les institutions. Elle entretient un esprit place de village, une dynamisation commerciale pour recréer des habitudes de proximité pour les habitant.e.s. ■ JF

📞 **Contact : ossama\_38@icloud.com**

## chorier-berriat

### Une bulle d'oxygène pour les parents

Deux fois par semaine, La Cabane, gérée par l'association du centre social Chorier-Berriat, accueille les enfants de 0 à 6 ans et leurs parents



ou accompagnants. Le réseau LAEP (Lieu d'Accueil Enfants-Parents) comprend une structure par secteur à Grenoble. Il a pour objectif le soutien à la parentalité par la parole ainsi que la sociabilisation des enfants. À La Cabane, depuis 1989, les parents discutent entre parents et avec le personnel accueillant et les enfants jouent avec les autres bambins afin de créer du lien et de l'entraide en tout anonymat. « S'entretenir

avec d'autres parents et avec le personnel est parfois une bulle d'oxygène », indique Astrid Ligier, directrice adjointe du centre de loisirs et de l'association du centre social Chorier-Berriat. « Les jeunes parents peuvent être un peu perdus avec tout ce qui est endormissement, allaitement ou tout simplement pour trouver son rythme. Ce n'est pas simple d'être parent. Parfois, on a juste besoin d'un petit coup de pouce ! » ■ AP

📞 **Maison des Habitants Chorier-Berriat, rue D'Alembert - La Cabane est ouverte le mardi de 15 heures à 18 heures et le jeudi de 9 heures à 12 heures - Prix libre et raisonné.**

### « Le quartier est très agréable »

Chercheuse au CEA, Mélanie Alias, 39 ans, habite le quartier depuis trois ans.

Je me sens bien ici. C'est calme et il y a une bonne ambiance entre voisins, qu'il s'agisse de familles, de seniors... J'apprécie la présence d'un magasin bio, je vais souvent au marché Saint-Bruno et je prends chaque semaine les paniers de légumes frais de l'AMAP au Café Vélo. C'est aussi très pratique pour le sport : je fais du Pilates, de la danse africaine, du yoga et je profite régulièrement de la piscine ! De plus, le quartier est très agréable pour circuler à vélo : on a notre place et on ne se sent pas en danger même si des ralentisseurs rue Nicolas-Chorier ne feraient pas de mal... À la rentrée, j'ai organisé une fête des voisins avec un repas partagé au parc Waldeck-Rousseau que je



Mélanie Alias

fréquente souvent. J'ai également suivi les réunions publiques et les ateliers pour son réaménagement. Il va bientôt y avoir des travaux et je suis satisfaite car j'ai le sentiment que les attentes des habitants ont bien été prises en compte. ■



## Chorier-Berriat

### « Le parc Marliave est un vrai lieu de rencontre »

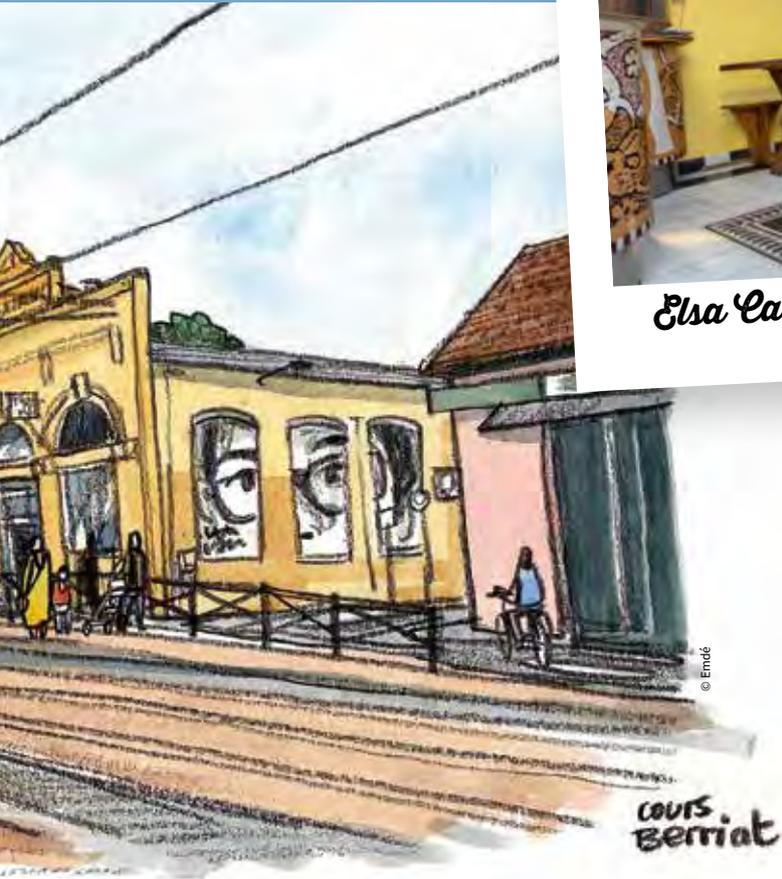
Karen Bressey, 47 ans, est conceptrice de projets artistiques et citoyens. Elle habite le quartier avec son fils de 7 ans.

J'habite ce quartier depuis quinze ans et je l'aime énormément car il a une âme de village : tout le monde se connaît et ça permet d'avoir des relations humaines riches. Par exemple en 2011, j'ai organisé un concert aux fenêtres. J'ai longtemps fait partie de Réseau d'Échange Réciproque de Savoirs et je fréquente l'espace Enfance-Famille Mozart et la MJC Parmentier. Le cadre est très agréable tout en étant proche du centre. Le parc Marliave

est un vrai lieu de rencontre où les enfants se retrouvent et il y a peu de densité d'habitation si bien qu'on a la vue sur des jardins et qu'on entend les oiseaux. Ma seule inquiétude concerne la circulation. Je regrette que la zone de priorité aux piétons et cyclistes à côté de l'école Ampère soit mal respectée par les automobilistes. Je crains aussi que les travaux d'agrandissement de l'A480 ne génèrent davantage de trafic. ■



Karen Bressey



© Sylvain Frappat

*Elsa Cacciali et Richard Aiguier*

« Avec les nouveaux bâtiments, ce sera sans doute positif pour les commerces »

*Elsa Cacciali et Richard Aiguier sont propriétaires du café-restaurant La Frise, cours Berriat.*

On ne propose que des produits frais, du fait maison et on privilégie les circuits courts et le bio. On a trois plats du jour qui changent tous les jours, en plus de notre carte de base, car notre clientèle est principalement constituée d'habités : des salariés ou des habitants qui viennent souvent en famille le mercredi. Il y a pas mal d'entreprises, la journée c'est un quartier qui bouge, en revanche le soir c'est très tranquille. C'est pourquoi on est ouvert seulement le matin pour le café et le midi. Aujourd'hui, le quartier est en train de se transformer avec les nouveaux bâtiments qui se construisent, ce qui sera sans doute positif pour les commerces. De plus, des initiatives se développent pour apporter du dynamisme, comme l'opération « Ouverture exceptionnelle » avec la compagnie Scalène : plusieurs magasins ont accueilli des projets artistiques et ici on a proposé une expo et des concerts en soirée. ■

Apprécié pour sa dimension humaine et son environnement apaisé, Chorier-Berriat est aussi un quartier très vivant grâce à ses commerces de proximité, de nombreuses activités à pratiquer sur place et bien d'autres occasions de tisser des liens !

**Annabel Brot**

## « Le tram à proximité, et en même temps très tranquille »

*Laure Cubas, 52 ans, exerce la profession de voix-off et habite Chorier-Berriat depuis quinze ans avec son mari.*

Le quartier est pratique avec ses commerces et le tram à proximité, et en même temps très tranquille : il y a peu de circulation et je n'ai aucun sentiment d'insécurité même en rentrant à pied tard le soir. Cela n'empêche pas le dynamisme et je suis investie dans plusieurs projets comme le Verger Essen 'ciel, un jardin partagé où l'on se retrouve pour faire pousser des

fleurs, des arbres fruitiers... Et où l'on organise des ateliers avec l'école Ampère ou le GEM (Groupe d'Entraide Mutuelle). Je participe aussi à Télé-Dragon, une initiative de la MdH Chorier-Berriat pour donner la parole aux habitants. On est une dizaine, on réalise des reportages sur des sujets variés et on se retrouve régulièrement pour le montage, des projections... ■



© Sylvain Frappat

*Laure Cubas*

## les groupes au conseil municipal

“ Un espace de libre expression  
égal pour chaque groupe  
(équivalent à 2000 caractères)  
et + sur grenoble.fr ”



### Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Anne-Sophie OLMOS  
et Alan CONFESSON  
*Coprésident.e.s du groupe*



### Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Marie Jo SALAT  
*Conseillère municipale*

### Bâtiments municipaux : un mandat qui a permis la remise aux normes

Le 30 septembre dernier, l'Hôtel de Ville, maison commune des Grenobloises et Grenoblois, a été touché par un incendie. Les personnels municipaux de la sécurité incendie et les sapeurs pompiers ont rapidement sécurisé et circonscrit le sinistre. La mobilisation de toutes les agent-es à quant à elle permis d'assurer la continuité du service public et d'accueillir les habitant-es pour leurs formalités administratives. La salle du conseil municipal est néanmoins détruite.

Cet incendie a été rapidement instrumentalisé pour remettre en cause le travail de notre municipalité en matière de sécurité des bâtiments recevant du public. Qu'en est-il ?

Nous avons engagé un important travail de sécurisation de ces bâtiments publics, avec plus de 2,2 millions d'euros qui y ont été consacrés depuis le début du mandat. Un travail nécessaire : en 2014, 38 bâtiments étaient classés en « avis défavorable » lors des visites de sécurité. Parmi ceux-ci, 12 écoles, sur lesquelles les travaux engagés depuis 2014 ont permis la remise aux normes. 6 bâtiments, sur lesquels les investissements ont déjà été engagés, sont en attente d'un nouvel avis de la commission sécurité dans les mois à venir. Quant à l'Hôtel de Ville, il bénéficie de la présence 24 heures/24 d'agent.es de sécurité, des travaux électriques ont été réalisés durant le mandat et un travail de renforcement de la sécurité des accès est déjà en cours.

Alors que certains tentaient d'instrumentaliser cet événement dramatique, le 7 octobre, les avancées de l'enquête ont permis de requalifier cet incendie en acte criminel. L'heure est donc aujourd'hui à l'enquête policière qui fera, nous l'espérons, la lumière sur les circonstances et les responsabilités de cet acte odieux.

Car c'est le cœur de notre démocratie locale qui a été visé, le lieu même où se construit Grenoble, jour après jour, délibération après délibération, débat après débat.

Contact : [groupe.rcge@grenoble.fr](mailto:groupe.rcge@grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 33 22 - [unevillepourtous.fr](http://unevillepourtous.fr)

### Incendie de l'hôtel de ville : un acte criminel s'en prend au cœur de la démocratie !

C'est avec une vive émotion que nous avons appris la destruction par incendie de la salle du conseil municipal. La consternation et la colère nous ont envahis lorsque l'origine criminelle de ce sinistre a été démontrée.

Avec la plus grande fermeté notre Groupe a condamné cet acte ignoble qui aurait pu faucher la vie de salariés travaillant de nuit comme de jour à l'Hôtel de Ville. L'essentiel est qu'aucune victime n'ait été à déplorer.

Cet incendie a également rendu inaccessibles d'autres espaces et bureaux de l'Hôtel de Ville. Nous nous félicitons que les agents du service interne de sécurité, aient pu avec le SDIS agir efficacement pour éviter des dégâts plus importants.

Grâce à l'engagement de tous les agents et notamment de ceux qui ont vu leur activité impactée par ce sinistre, la continuité du service public et de l'accueil des Grenoblois ont pu être assurés. Nous tenons à leur renouveler notre soutien et notre solidarité ainsi qu'à la municipalité. La remise en état des nombreux espaces détruits ou touchés par les flammes et les émanations de fumées sera longue et son coût sera considérable.

Cette salle du conseil municipal qui a été visée, a accueilli des centaines de Conseils municipaux depuis le 17 décembre 1967, date de l'inauguration de notre Hôtel de Ville. C'est donc le cœur de la démocratie dans notre Ville mais aussi la République et ses valeurs que les auteurs de cet incendie ont voulu atteindre.

Rien ne saurait justifier de tels actes de violence et ces intentions criminelles. Il est essentiel que l'enquête en cours permette d'identifier les auteurs de cet incendie comme ceux qui ont commis d'autres incendies criminels sur notre territoire depuis quatre ans (Gendarmeries de Grenoble et de Meylan, locaux de FBI), et que la justice puisse procéder à la condamnation de ces auteurs.

Marie Jo Salat

Contact : [ps-apparentes@ville-grenoble.fr](mailto:ps-apparentes@ville-grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 36 52 - [www.grenoble-ensemble.fr](http://www.grenoble-ensemble.fr)



### Groupe « Réussir Grenoble »

**Richard CAZENAVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER**

*Conseillers municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble*



### Groupe « Rassemblement Les Patriotes »

**Mireille d'ORNANO**  
*Présidente du Groupe*



### Groupe « Ensemble à gauche »

**Bernadette RICHARD-FINOT et Guy TUSCHER**  
*Conseillers municipaux*

## Le bilan réel de la circulation à Grenoble

Grenoble, la seule grande ville de plus de 100 000 habitants dirigée par un maire se disant écologiste, est entrée en 2019 dans le top 5 des villes les plus embouteillées de France.

C'est le constat sans appel du rapport annuel de la société TomTom, principal spécialiste indépendant qui travaille avec des technologies très fiables de géolocalisation.

La présentation détaillée du rapport de l'observatoire CVCM sur le suivi de la circulation automobile est - quant à elle - particulièrement trompeuse puisque la comparaison avec 2016 est systématiquement minorée. Un exemple est le boulevard Gambetta où la circulation n'est décomptée que dans le sens descendant (plus 22%), alors qu'il faut évidemment y ajouter le sens remontant et le total s'envole alors à hauteur de plus 120%!

Par ailleurs, les éléments de référence initiaux concernant les émissions polluantes dans les rues impactées négativement par CVCM sont purement et simplement absents... Bel exemple de transparence et d'honnêteté de l'information!

La réalité, c'est qu'une lecture très attentive du rapport de suivi de CVCM montre que fermeture des boulevards principaux Rey, Lyautey et Agutte-Sembat s'est traduite par un report pur et simple de la circulation sur les rues Gambetta, Hoche, Lesdiguières et le cours Lafontaine...

Le bilan est simple à faire: une baisse des nuisances pour 2500 riverains et une nette aggravation pour 5500 autres! Conclusion: une aggravation nette de la congestion qui entraîne par ricochet une augmentation de la pollution, avec les risques pourtant connus sur la santé des riverains.

Telle est la réalité, au-delà des postures politiques et du bombardement de la communication municipale et métropolitaine, du bilan concret des choix idéologiques de la municipalité Piolle.

Et la démonstration que l'écologie n'est pour certains qu'un prétexte masquant une idéologie nuisible et non le moteur de leurs actions.

Richard Cazenave

Contact : [opposition.municipale@grenoble.fr](mailto:opposition.municipale@grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 38 89

## Les incendies criminels

Plusieurs institutions grenobloises ont été touchées par des incendies criminels revendiqués depuis deux ans. Le dernier en date étant l'incendie de l'Hôtel de Ville de Grenoble du 30 septembre 2019 est l'ultime provocation, après l'incendie de l'église Saint-Jacques, l'incendie de la radio locale France Bleu Isère et l'incendie de la gendarmerie de Grenoble.

Si l'incendie de la Mairie est officiellement criminel, cela ne rend pas le Maire moins responsable. Bien au contraire. Des questions légitimes se posent au sujet de cet acte. Le Maire est le garant de la sécurité des agents municipaux et des citoyens grenoblois, et avec cet incendie, on ne peut qu'admettre l'échec de la municipalité.

L'incendie n'a fait aucune victime (heureusement!) si ce n'est des pertes matérielles comme la salle du Conseil municipal. Mais force est de constater que le danger est omniprésent au sein même de l'Hôtel de Ville et cela n'est nullement acceptable. Si l'insécurité se généralise au sein même des institutions comme la Mairie, cela veut dire que des mesures concrètes n'ont jamais été prises par cette majorité municipale.

Le temps n'est-il pas enfin venu pour discuter des vrais sujets? Faut-il réellement attendre de subir un événement grave pour se mettre définitivement au travail? L'insécurité prend une tout autre forme puisque la violence est dirigée contre des institutions publiques.

Sécuriser le bâtiment de l'Hôtel de Ville en entamant des travaux de rénovation et de remise à niveau serait la moindre des choses à faire. Penser à installer des caméras de surveillance performantes à l'extérieur de la Mairie empêchera que soit pris pour cible le patrimoine municipal, les agents municipaux et les élus de la République.

Il faut désormais arrêter de se complaire dans sa médiocrité tout en cherchant à être réélu aux prochaines élections et se mettre enfin à assumer les responsabilités pour lesquelles la majorité municipale a été élue il y a maintenant près de 6 ans.

Contact : [mireille.dornano@grenoble.fr](mailto:mireille.dornano@grenoble.fr)

## Les habitants de la Villeneuve viennent de réaliser le plus grand RIC de France... sans aucune aide de la Mairie !

Ce dimanche 20 octobre 2019 restera dans la mémoire des habitants de la galerie de l'Arlequin de la Villeneuve comme celui de l'aboutissement d'une semaine de vote pour le Référendum d'Initiative Citoyenne (RIC) "Pour ou contre la démolition des logements sociaux" organisé par le groupe de travail RIC de la Table de quartier avec l'aide d'associations et de Gilets Jaunes.

**Du 14 au 20 octobre, environ 23% des habitants de plus de 18 ans de la Galerie** (526 votants) ont participé à ce RIC auquel la Mairie a refusé toute aide au prétexte qu'il « allait remettre en cause les décisions prises pour la rénovation du quartier » (sic!).

**Les habitants ont massivement voté contre les démolitions (70%)** dans ce scrutin que la dizaine de scrutateurs indépendants (journalistes, universitaires,...) ont tous qualifié d'exemplaire.

Il est plus que temps que cette Majorité municipale, **qui qualifie les seulement 6% de participation au budget participatif de « véritable succès »**, prennent enfin en compte le choix des habitants exprimés dans ce véritable succès populaire à **23%**.



Contact : [guy.tuscher@grenoble.fr](mailto:guy.tuscher@grenoble.fr)

découverte

## Regards croisés

Le musée de Grenoble s'associe au Musée dauphinois et au musée de la Résistance pour *D'un musée à l'autre*, qui invite à découvrir successivement deux expos autour d'un thème commun.

Deux parcours sont proposés sous forme de visites guidées. En novembre, « Résistances » débute au Musée dauphinois avec l'expo Rose Valland. En quête de l'art spolié qui relate la trajectoire hors-norme de cette attachée de conservation au musée du Jeu de Paume à Paris durant l'Occupation. Ses actions de résistance sont ensuite mises en perspective avec celles d'Andry-Farcy, conservateur de 1919 à 1949 au musée de Grenoble, à travers l'expo qui lui rend hommage.

En décembre, un parcours intitulé « Portraits de femmes durant la seconde guerre mondiale » entraîne le public au musée de la Résistance pour l'expo Femmes des années

quarante : une plongée dans leur quotidien grâce à de nombreux documents (photos, témoignages...). Pour explorer les différentes images de la femme à cette époque, la visite se poursuit au musée de Grenoble autour de l'expo *Picasso, au cœur des ténèbres*. L'étude des portraits de Dora Maar réalisés par l'artiste est enrichie par une superbe sélection de portraits féminins de la collection permanente signés Matisse, Bombois, Hélicon, Del Marle... ■ Annabel Brot

📍 « Résistances » les 17 et 24 novembre à 15 heures Musée dauphinois : gratuit, musée de Grenoble : 5 € + droit d'entrée.



« Portraits de femmes durant la seconde guerre mondiale » : les 7 et 15 décembre à 15 heures, Musée de la Résistance : gratuit, musée de Grenoble : 5 € + droit d'entrée. Réservations : 04 76 63 44 47 - museede-grenoble.fr

création

## Un conte moderne

Rencontre avec le dramaturge et metteur en scène Nasser Djemaï autour de sa nouvelle création, *Héritiers*, un conte moderne sur le temps qui passe, entre humour et tragédie.

Originaire de Grenoble et artiste associé à la MC2, Nasser Djemaï écrit ses propres textes autour de thèmes qui lui sont chers. « *La mutation de notre monde me travaille. D'où un questionnement sur la transmission, la construction identitaire, le lien aux traditions... Je souhaite raconter la difficulté à trouver sa place dans un monde qui s'uniformise.* »

Julie, l'héroïne de *Héritiers*, porte à bout de bras sa famille jusqu'à se laisser dévorer. Dans un contexte « fin de règne », elle habite une immense maison d'un autre temps, isolée en pleine campagne et se retrouve face à un héritage impossible à

assumer, avec en toile de fond la désertification des campagnes et la fin d'une certaine insouciance.

Entre fiction et réalité, *Héritiers* glisse peu à peu vers le fantastique pour mieux observer comment la machine va s'enrayer et tout faire basculer. « *Mes personnages sont toujours dans une recherche de perfection qui finit par les faire exploser en plein vol. Cette descente aux enfers leur permet d'apprendre de leurs erreurs et pour moi, c'est une façon de dénoncer l'assignation à la réussite qui nous dévore tous aujourd'hui.* » ■ AB

📍 À la MC2 du 14 au 22 novembre. Tarifs : 10/17/24/27 € - mc2grenoble.fr



© Luc Jemepain



© Gallica.bnf.fr/ Bibliothèque nationale de France



**patrimoine**

# Gédéon, Babar et les autres...

Fabulimagium, le fabuleux voyage temporel des livres illustrés met à l'honneur la formidable créativité de la littérature jeunesse à travers une expo vivante et colorée.

La BEP (Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine) s'associe à la bibliothèque du Jardin de Ville pour cet événement qui rend hommage aux livres pour enfants. L'expo met en valeur des ouvrages patrimoniaux à travers une approche historique (rôle de l'éditeur, évolution des techniques d'impression qui ont permis l'émergence du livre illustré) ainsi que des albums contemporains pour faire émerger leurs points communs et leurs différences.

Les illustrations de classiques comme Les Fables de La Fontaine, L'Histoire de Babar, Les Contes de Perrault côtoient des ouvrages modernes que les enfants dès 7 ans peuvent manipuler. Le personnage de Gédéon sert de guide aux jeunes visiteurs dans une scénographie résolument ludique, tandis que des jeux et un livret d'accompagnement apportent un éclairage adapté au jeune public. Grâce à cette mise en scène dynamique et très colorée, petits et grands peuvent (re) découvrir plus d'un siècle et demi de création ! Pendant toute la durée de l'expo, ateliers, conférences, projections, jeux et autres lectures sont proposés autour de la littérature jeunesse dans l'ensemble des bibliothèques. ■ AB

**📍 Bibliothèque du Jardin de Ville du 19 novembre au 22 février. Entrée libre. Infos : [bm-grenoble.fr](http://bm-grenoble.fr)**

© Gallica.bnf.fr/ Bibliothèque nationale de France



**sciences pour tous**

## Explorateurs en herbe

**La Casemate entraîne les enfants de 3 à 6 ans dans une exploration interactive de la montagne avec l'expo Petits Monts et Merveilles.**

Animaux, plantes, habitat, métiers, protection de l'environnement... Cette expo aborde de nombreux sujets avec une approche spécialement pensée pour le très jeune public. En effet, elle place les petits visiteurs dans l'attitude de scientifiques en herbe, les invitant à observer, expérimenter



© La Casemate

et manipuler.

Ludique et inventif, le parcours s'articule autour de quatre espaces de découverte rythmés par des ateliers. Les enfants peuvent par exemple partir à l'assaut d'un sommet pour éprouver les sensations en milieu montagnard et découvrir les changements climatiques qui s'opèrent lors de la montée. Des puzzles leur proposent d'identifier certains animaux (bouquetin, grenouille, lièvre...) tout en découvrant leur vie au fil des saisons. Sans oublier une promenade sensorielle avec des films à regarder, des cris à écouter, des écorces d'arbres à toucher et des odeurs à sentir pour une véritable immersion ! Autant d'outils pédagogiques et amusants pour percer les secrets de la montagne et de ses habitants. ■ AB

**📍 À la Casemate, 2, place Saint-Laurent jusqu'au 26 juillet. Tarifs : 1,5 - 3 € (gratuit pour les moins de 3 ans) Infos : [lacasemate.fr](http://lacasemate.fr)**

équipement

## Le centre sportif Jean-Philippe-Motte, bien plus qu'un gymnase !

Grenoble dispose depuis la rentrée d'un nouvel équipement multisport : le centre sportif Jean-Philippe-Motte, ainsi nommé en hommage à l'ancien adjoint à la politique de la ville et du logement de Grenoble (1995-2011). Situé au carrefour des quartiers de La Villeneuve, du Village Olympique et de Vigny-Musset, il se veut polyvalent et ouvert au plus grand nombre.

Après deux ans de travaux, le centre sportif Jean-Philippe-Motte a ouvert ses portes mi-septembre. « C'est un très bel outil », résume Zakaria Mahroug, le président du Futsal des Géants, l'une des associations sportives à bénéficier du nouvel équipement. Trois espaces se répartissent près de 2000 m<sup>2</sup> : une salle multisport principale avec 300 places en gradins et un mur d'escalade de 1320 m<sup>2</sup>, une salle de motricité, et une salle pluri-valente. « Notre équipe seniors masculine, promue au niveau régional cette saison, et nos féminines peuvent y évoluer. On n'a pas souhaité proposer davantage de séances mais rien que sur le plan qualitatif, c'est vraiment autre chose. » Le club de la Villeneuve n'est pas le seul à en profiter. Le Grenoble Basket 38, le GSMH38 (handball), la JOGA (futsal), Grenoble Handisport, les Pom-Pom Girls des Alpes, le Dojo Grenoblois, l'association Kan Lilon (double dutch, discipline qui se pratique avec deux cordes en nylon), la Grenoble Karaté Academy, l'association Pic & Col (escalade), l'association cAPABLES (sport adapté), le Grenoble Gym, l'association Kiap (taekwondo) ou encore la Gymnastique Volontaire des Baladins ont investi les lieux.

### Ouvert sept jours sur sept

Sans compter le service municipal Sport & Quartiers, les scolaires et les associations non sportives qui bénéficient tous également de créneaux. Le centre sportif Jean-Philippe-Motte se veut ainsi ouvert au plus grand nombre et à un éventail



### large de disciplines et de pratiques.

La pratique féminine, la mixité des usages entre associations du secteur et celles d'autres quartiers de la ville et la volonté d'accueillir des pratiques jusqu'alors peu présentes dans le secteur, comme l'escalade, le basket-ball ou le handball font ainsi partie des orientations de l'équipement.

Le centre sportif est ouvert 14 heures par jour, sept jours sur sept et a été doté de cinq agents à plein temps pour faire « tourner la boutique ». Fin octobre, il a également accueilli son premier événement d'envergure, la « Villeneuveoise »

(vidéo à retrouver sur gre-mag.fr), un tournoi U13 organisé conjointement par l'AJA Villeneuve et le Futsal des Géants. « Le plus grand tournoi jeunes organisé à Grenoble, précise Zakaria Mahroug. Grâce à ce nouveau gymnase, on a enfin pu lancer cet événement que l'on souhaitait mettre en place depuis quelque temps. Pour cette première édition, on a réussi à accueillir le Sporting de Paris, le plus grand club de futsal en France. Et pour les prochaines, notre ambition est de faire venir des équipes internationales. » Ce nouveau terrain de jeu n'a pas fini de faire vibrer les Grenoblois.es... ■ Frédéric Sougey



© Sylvain Frappat

**pluridisciplinaire**

## Le lycée Louise-Michel prend la tête

**Depuis la rentrée de septembre, le lycée grenoblois accueille une section sportive pluridisciplinaire. Une première sur le territoire national, sous forme de test grandeur nature pour cette année scolaire, qui aspire à rapidement se développer.**

Ils sont onze, répartis en deux classes de seconde, à avoir pris place sur les bancs de Louise-Michel début septembre. « Huit cyclistes, deux escrimeurs et un athlète, détaille Joris Mabilon, le proviseur adjoint de l'établissement. On accueillait déjà des sportifs de haut niveau, on a donc souhaité les répartir en deux classes, pour avoir plus d'hétérogénéité. »

Si les sections sportives sont monnaie courante, la particularité de celle-ci tient dans son ouverture à plusieurs disciplines. « Et uniquement des sports individuels, pour des fédérations qui n'ont pas la capacité de

remplir des classes à elles toutes seules. » En principe, ce type de section n'est pas possible. « On a obtenu pour cette année une dérogation provisoire à titre expérimental. Notre volonté est bien évidemment de pérenniser cette section et d'accueillir beaucoup plus de jeunes dès l'an prochain. »

### Temps aménagé

L'intérêt d'une telle section est aussi d'offrir le double parcours scolaire et sportif à des jeunes pratiquants jusque-là obligés de faire un choix entre la bosse des maths et les circuits de bosses. Du coup, les lycéens

n'auront plus à sacrifier la pratique à haut niveau de leur discipline. « Concrètement, pour nos cyclistes par exemple, on libère désormais le mercredi après-midi ainsi que du temps les mardis et jeudis après-midi. Grâce à ce temps aménagé et à une structure adaptée, nous allons essayer de les hisser à un très bon niveau, tant sur le plan sportif que sur le plan scolaire. » Cette innovation sera scrutée de près par tout le mouvement sportif français. Elle devrait essaimer sur l'ensemble de l'Hexagone si la réussite du modèle grenoblois est au rendez-vous. ■ FS



© Sylvain Frappat

### édition

## Les associations sportives de la Ville ont leur guide

**Tout savoir, ou presque, sur les associations membres de l'Office Municipal des Sports : ce nouveau guide rassemble un maximum d'infos utiles sur près de 140 clubs de la ville.**

Fanny Delavenne et Camille Teninge, chargées de développement au sein de la structure grenobloise, se sont occupées de ce projet de longue haleine. « Il existait des parutions du genre mais elles ont disparu il y a déjà quelques années et on ressentait un vrai manque. Il ne faut pas oublier qu'un de nos premiers services est le renseignement à la population. Quand des gens se déplacent, viennent nous voir, notamment en début d'année, c'est bien d'avoir quelque chose à leur donner. »

Et voilà comment le Guide de l'Office Municipal des Sports est sorti de terre il y a quelques semaines. Avec l'ensemble des

informations pratiques pour chaque club : téléphone, adresse électronique, localisation... « On ne voulait pas trop le surcharger, d'autant qu'aujourd'hui, les clubs ont tous des sites internet détaillés. De quoi tout de même montrer la richesse et la diversité des pratiques proposées. » Tiré à 2000 exemplaires cette année, le guide est disponible en mairie, à la Maison des Associations, à l'OMS et bien sûr en version dématérialisée sur son site internet, [omsgrenoble.fr](http://omsgrenoble.fr). En attendant une version 2020 que l'on nous annonce encore plus riche en contenus et en informations ! ■ FS

## découverte

# La curiosité est un beau métier

Favoriser la découverte et la connaissance des collections et des expositions temporaires, sensibiliser et initier tous les publics à l'histoire de l'art et aux arts plastiques: telles sont les missions que l'équipe de médiation du musée de Grenoble remplit au quotidien.

Reportage d'Annabel Brot.

L'équipe de médiation réunit 12 personnes (10 femmes et 2 hommes) qui s'appliquent à guider chaque visiteur de manière adaptée à travers les œuvres du musée. Chacun est confronté à un public très diversifié qui compte beaucoup d'enfants. En effet des scolaires de toute l'agglomération sont accueillis gratuitement au musée tous les jours du lundi au vendredi (sauf le mardi) pour des parcours ou des ateliers. De la petite section de maternelle au lycée, ils sont près de 500 chaque jour à arpenter les salles du musée! Les médiatrices et médiateurs assurent aussi plus de 400 visites guidées pour les adultes chaque année, auxquelles s'ajoute une programmation adaptée aux publics à besoins spécifiques. Pour mener à bien ces missions, elles et ils ont bien sûr suivi une formation adaptée: universitaire en Histoire de l'art, ou, plus pratique, aux Beaux-Arts ou en Arts plastiques. Cette formation se conjugue à une vraie passion pour leur métier et une curiosité sans cesse renouvelée qui leur permet d'approfondir régulièrement leurs connaissances. En effet, deux fois par an, elles et ils relèvent le défi de se plonger



© Jean-Luc Lacroix - musée de Grenoble

dans l'exploration d'un nouveau territoire artistique avec les expos temporaires.

### L'enfance de l'art

L'offre en direction du jeune public s'articule entre les parcours et les ateliers, qui sont tous deux à destination des scolaires pendant l'année et du public individuel pendant les vacances.

« Nous proposons 42 parcours, dont cinq spécialement dédiés à la petite enfance: ils se font en présence de deux médiateurs pour garantir un encadrement adapté, et seulement dans les collections permanentes pour éviter la foule », précise Claire Moiroud, médiatrice au musée. Thématiques ou transversales, « ces visites sont construites en cohérence avec la richesse de nos collections tout en respectant le stade de développement de l'enfant. Pour les plus petits, on a par exemple un parcours sur les cinq sens, un autre avec des jeux de mime: l'idée, c'est de trouver des entrées appropriées et ne pas oublier qu'on est devant un tableau,

pour qu'esthétiquement ça ait du sens. »

À partir de la grande section de maternelle, les parcours se font aussi en lien avec les expos temporaires. Pour faciliter la compréhension, les médiatrices créent un support adapté, le carnet de visites, avec des questions, des dessins à réaliser... « Nous nous interrogeons sur ce qu'un enfant doit retenir des œuvres. Il n'y a pas seulement du jeu mais aussi du contenu, un vrai fonds pédagogique. Il s'agit de faire en sorte que les enfants regardent et expriment leur ressenti. »

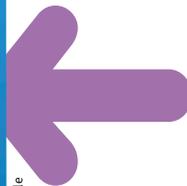
Quant aux visites destinées aux collègues et lycées, elles abordent des thèmes comme les images de femmes, ou les artistes et l'actualité... « Nous renouvelons beaucoup les propositions, tout en nous appliquant à faire écho aux programmes d'enseignement de l'histoire des arts », complète Claire Moiroud.

### La main à la pâte

Cinq médiatrices sont mobilisées pour imaginer et animer les ateliers. Ceux-ci



© Succession Picasso / Jean-Luc Lacroix - musée de Grenoble



© Jean-Luc Lacroix - musée de Grenoble

avec l'équipe de la Conservation, on réfléchit à un corpus d'œuvres sur lequel on s'appuie pour faire émerger des thématiques puis on conçoit le déroulé.»

Dessins, peinture, travail sur les ombres et la lumière, fabrication de masques, de sculptures, découpage, réalisation d'empreintes, création de toupies... Les propositions sont extrêmement variées! La petite dernière, en lien avec l'expo Picasso, est un travail sur la composition et les formes: après observation de plusieurs tableaux de l'artiste, les enfants agencent des aimants sur des plaques métalliques. Ils repartent avec l'ensemble des aimants et peuvent alors reproduire leur œuvre à la maison sur une surface métallique.

et prennent aussi en charge l'organisation d'événements comme la Nocturne des étudiants ou l'expo Hors les Murs.

Enfin, en s'appuyant sur une programmation de visites et d'ateliers adaptés, le musée s'adresse aux publics à besoins spécifiques. Pour les personnes malentendantes, des visites en lecture labiale et LSF sont régulièrement proposées, et deux médiatrices sont formées pour les visites avec le public malvoyant. « On accueille aussi des visiteurs présentant un handicap mental. Par année scolaire, cela représente environ 200 groupes des IME (Instituts médico-éducatifs), souligne Claire Moiroud. Les parcours s'organisent en collaboration avec les structures. Nous nous efforçons de rester toujours à l'écoute. Tout est ouvert. Les visites proposées aux classes classiques s'adressent aussi aux enfants en situation de handicap.» ■

**i Musée de Grenoble, 5, place La-valette. Infos: 04 76 63 44 44 - www.museedegrenoble.fr**

**Ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 10 heures à 18 heures. Tarifs: 5-8 €. Gratuit pour les - de 26 ans et pour tous les premiers dimanches du mois.**

s'adressent soit aux 5-7 ans soit aux 8-11 ans. Associant l'observation d'une ou plusieurs œuvres à une partie pratique, ils balayent toutes les époques et de nombreuses thématiques. « On propose vingt ateliers et on en crée en moyenne trois par an, dont deux autour des expos temporaires, explique Céline Carrier, médiatrice au musée. C'est un vrai travail collectif: plusieurs mois à l'avance, en lien

### En direction de tous les publics

En plus du jeune public, l'équipe de médiation anime aussi des visites guidées pour les adultes, en soirée et le week-end, dans les collections et les expositions temporaires. Deux fois par mois, les médiateurs et médiatrices font voyager le public dans l'histoire de l'art avec les « thématiques du dimanche »,

## Sculptures et sépultures

Qui ne connaît la Fontaine du Lion, place de la Cymaise, la statue de Xavier Jouvin sur la place éponyme, ou l'aigle de la coupole du Dauphiné Libéré, rue Alsace-Lorraine ? Plus de 150 œuvres d'art sont implantées sur l'espace public de Grenoble et attirent notre regard, qu'elles soient de facture récente ou ancienne. On y trouve ainsi d'intéressantes sculptures du 19<sup>e</sup> siècle dont la plupart furent créées par des artistes dauphinois. Mais quel lien unit ces œuvres entre elles ?

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les pouvoirs publics ont à cœur d'immortaliser les « grands hommes » mais aussi d'illustrer, au moyen d'allégories sculptées, différents thèmes dont les nouvelles valeurs républicaines. On sculpte ainsi des statues, des fontaines, des décors ou des allégories sur les édifices et dans l'espace public. En témoignent à Grenoble les statues d'Hector Berlioz ou de Philis de la Charce, les allégories de la façade de l'ancien Musée-Bibliothèque, la Fontaine des Trois Ordres et d'autres œuvres. Le cimetière moderne suit cette tendance. En effet, c'est au début du XIX<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent, à la lisière des villes, ces grandes nécropoles bien ordonnées pour lesquelles une législation républicaine se constitue; elles succèdent aux petits cimetières paroissiaux de l'Ancien Régime. Le champ du repos devient un lieu public modelé par des installations privées en constante évolution, qui reflètent l'histoire locale et nationale. Le cimetière Saint-Roch, inauguré en 1810 à



© Thierry Chenu

proximité d'une très ancienne chapelle, en emprunta le nom.

### Monuments funéraires fastueux

Dès son inauguration, et pour la première fois, le cimetière Saint-Roch offre la possibilité aux particuliers de réserver des enclos privés, moyennant finances. Peu à peu, le cimetière devient le terrain d'un culte des morts où la notoriété de la nouvelle bourgeoisie issue de la Révolution industrielle se traduit par l'élévation de monuments funéraires fastueux conçus par des artistes de renom. C'est ainsi que l'on fait appel à Victor Sappey (1801-1856), l'auteur de la Fontaine du Lion, à Aimé Irvoy (1824-1898), à qui l'on doit l'Aigle du Dauphiné Libéré ainsi que des bustes et allégories de la préfecture, à Henri Ding (1844-1898), auteur de la Fontaine des Trois Ordres et de la statue de

Xavier Jouvin. Quant à Urbain Basset (1842-1924), il est le créateur au Jardin de Ville de la fontaine *Le Torrent*, aujourd'hui au musée de Grenoble, et de la statue de Berlioz de la place Victor-Hugo, fondue sous l'Occupation et désormais remplacée par celle du sculpteur isérois Claude Grange (1883-1971). D'autres encore, comme Eustache Bernard (1836-1904), qui a participé aux décors du Musée-Bibliothèque, de l'ancien Palais de Justice et de l'Hôtel de la Préfecture, ont laissé leur trace sur l'espace public grenoblois. Grâce à ces artistes, la plupart inhumés à Saint-Roch en compagnie des peintres dauphinois, le cimetière regorge de trésors cachés et de sépultures dont certaines peuvent être qualifiées de remarquables. ■ Anne Maheu

**Prochaines visites : samedi 9 novembre à 14 h 30 (inscriptions à l'Office de tourisme) et lundi 11 novembre à 10 h 30 et 14 h 30 (inscriptions à Association Saint-Roch) - cimetiere-saintrochgrenoble.e-monsite.com - En savoir plus : gremag.fr et auprès de la Ville de Grenoble : contact@grenoble.fr**



© Sylvain Falgaup



## Inscription sur les listes électorales pour les élections municipales des 15 et 22 mars 2020

Vous habitez Grenoble? Vous pouvez voter!



### Pour qui ?

Citoyens français et Ressortissants des États de l'Union Européenne, majeurs la veille du scrutin, habitant à Grenoble ou contribuables grenoblois depuis deux années consécutives.

***Voter est un droit, c'est aussi un devoir civique.***

### Comment ?

Pour pouvoir voter, il faut procéder à son inscription sur les listes électorales.

**N'hésitez pas à vérifier les données relatives à votre inscription via le site [grenoble.fr](http://grenoble.fr).**

### Où ?

- En ligne sur le site [service-public.fr](http://service-public.fr)
- En se présentant en mairie ou dans les Maisons des Habitants: MdH1 Chorier-Berriat et MdH6 Le Patio
- par courrier (irrecevable par mail)

### Quand ?

La date limite pour demander son inscription en vue de voter aux élections municipales est fixée au 7 février. Les électeurs pourront s'inscrire en ligne jusqu'au 7 février à 23h59 sur le site [service-public.fr](http://service-public.fr) ou via [grenoble.fr](http://grenoble.fr).



### Justificatifs à produire

#### • Justificatif d'identité :

Pour les ressortissants français: carte nationale d'identité, passeport en cours de validité ou décret de naturalisation (en l'absence de CNI ou passeport).

Pour les ressortissants européens: carte d'identité ou passeport en cours de validité délivré par l'administration compétente de l'État de l'Union Européenne dont le titulaire possède la nationalité.

#### • Justificatif de domicile :

Justificatif de domicile de moins de trois mois: factures d'eau, électricité, gaz, téléphone fixe, assurance, titre de propriété ou bail, quittance de loyer non manuscrite, assurance auto + carte grise, fiches de paye...

#### • Justificatif au titre de contribuable :

Avis d'imposition: taxes foncières des deux dernières années. ■

**📍 Infos complètes sur [www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)**  
**> Vie quotidienne > Démarches et services**  
**> Formalités administratives > Élections**

### Qui élit-on lors des élections municipales ?

Les élections municipales permettent aux citoyens grenoblois de désigner leurs représentants au conseil municipal de Grenoble. Certains des conseillers municipaux élus seront désignés en qualité de conseillers communautaires de Grenoble-Alpes Métropole.

## Passeport, carte d'identité: **anticipez!**

Que celles et ceux qui ne se sont jamais retrouvés bloqués juste avant un départ pour cause de passeport périmé lèvent le doigt! Pour faire renouveler son passeport ou sa carte d'identité, il y a un maître-mot: l'anticipation. Et si vos papiers approchent de la date d'expiration, refaites vite le parcours!

Lorsque vous connaissez vos dates de vacances, vérifiez bien la validité de vos titres et, surtout, prévoyez un délai suffisant entre votre départ et la demande de renouvellement.

**À noter: comme pour les passeports, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, il faut prendre rendez-vous pour faire sa carte d'identité.**

Quel délai? **Il faut compter deux mois et demi entre l'obtention d'un rendez-vous et la délivrance du titre d'identité.** C'est variable en fonction des périodes de l'année bien sûr (la période « creuse » est entre la mi-août et mars), mais demander un passeport ou une carte d'identité fin mai pour un départ en juillet a toutes

les chances d'aboutir trop tard. Pourquoi? La Ville de Grenoble, auprès de laquelle vous faites votre demande (Hôtel de ville ou Maison des habitants) n'est qu'un intermédiaire: **c'est une plateforme unique, basée à Saint-Étienne, qui s'occupe de toutes les demandes de titres de la région Auvergne Rhône-Alpes.** ■

### quel délai ?

2 mois

- Prévoir un délai de **deux mois et demi** entre la demande et l'obtention du document.

### où ?

- Hôtel de ville
- Maison des Habitants Chorier Berriat
- Maison des Habitants Le Patio

### comment ?

- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**
- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**

### quelles pièces ?

- Voir sur **Grenoble.fr** la liste des pièces selon les cas.

MDH

Grenoble.fr  
vie quotidienne  
Formalités administratives

### Le fil de la Ville

☎ **0800 12 13 14**

C'est un numéro à avoir dans son carnet de contacts. Presque un numéro magique **pour les questions de propreté et d'espaces verts. Pour la voirie** (compétence transférée à la Métropole depuis le 01/01/2016), le fil de la Ville, ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, peut encore être contacté.

# Un portrait

**Bilel, Sid-Ahmed,  
Yassin et Sidiya**

## La belle échappée

Quatre jeunes des quartiers Mistral et Lys-Rouge sont descendus cet été à Marseille, à vélo. Retour sur un périple à vocation citoyenne.

C'est à la MJC Anatole-France que nous les rencontrons. Ils y sont manifestement comme chez eux... « Ils », ce sont Bilel, Sid-Ahmed, Yassin et Sidiya, âgés de 22 à 24 ans. Tous travaillent ou sont en projet professionnel (Yassin intégrera bientôt un chantier-école de rénovation intérieure). Amis « depuis toujours », ou presque, ils fréquentent le lieu depuis de nombreuses années. C'est donc ici qu'a germé le projet de descendre à Marseille à vélo les 24 et 25 août dernier, avec le soutien d'Amin, le directeur adjoint de la MJC. Leur aventure a de multiples racines.

L'une tient à la découverte récente de la montagne, premier terrain de conquêtes et d'efforts. « Dès janvier, on a découvert le ski de fond, la raquette, la spéléo dans le cadre de Jeunes en Montagne... On est même montés au refuge du Promontoire, sous la Meije, et franchement, c'était dur ! C'est là qu'on a pris conscience que même dans des conditions difficiles, ensemble, c'était faisable... »

Une fois ces premières montagnes gravies, il n'y avait pas de raison que le bitume leur résiste... Ils se sont équipés et formés pour l'entretien des vélos, respectivement chez Naturavelo et auprès de l'Atelier solidaire de Mistral, sans oublier de prendre conseil auprès d'Emrah, un intervenant extérieur qui

“ On se sent plus forts pour surmonter des difficultés, plus ouverts aux autres aussi. ”

connaissait le parcours. Et ils sont arrivés au bout de ces 280 kilomètres en deux jours. « Pourtant, arrivé à Vif, je n'en pouvais déjà plus » confie Sid-Ahmed. « Et on était encore loin du col de La Croix-Haute ! Mais on s'est organisés, on s'est attendus, on s'est relayés pour couper le vent. Sans ça, on aurait fait demi-tour. »

### Opération nettoyage

Bien au-delà du challenge personnel, le projet voulait sensibiliser aux enjeux environnementaux. Et il a donné lieu à des rencontres étonnantes. « Omar, un adolescent marseillais, a ouvert des yeux tout ronds en nous voyant : « Vous venez de Grenoble ? À vélo ? Mais vous êtes des paysans ou quoi ? » On lui a expliqué notre démarche et il a compris que pour nous, le

vélo, c'était l'avenir. Après, il nous a même accompagnés et conseillé la plage de la Pointe Rouge pour l'opération de nettoyage qu'on avait prévue le lendemain. »

### Association à but humanitaire

Lorsqu'on leur demande si cette expérience les a transformés, ils répondent « oui » sans hésiter. Convaincus de cela, ils projettent même de se frotter à ce qui évoque « l'enfer du Nord » en 2020, sur un parcours Lille-Bruxelles-Bruges ! « Aujourd'hui, on se sent plus forts, mieux armés pour surmonter des difficultés, plus ouverts aux autres aussi. Ça nous aide dans notre quotidien. » Une énergie qu'ils mettent également à profit dans un projet personnel, puisqu'ils souhaitent créer une association à but humanitaire, investie localement puis tournée vers l'étranger. Et pour laquelle ils ont déjà trouvé le nom : Odela Du Mur. Une nouvelle échappée donc... ■ Audrey Passagia



Bilel, Sid-Ahmed, Yassin et Sidiya entourent Amin, le directeur adjoint de la MJC Anatole-France.

© Jean-Sébastien Faure

# Gre.

# rendez-VOUS

## → novembre



**Du 5 oct. 2019 au 5 janv. 2020**  
Picasso au cœur des ténèbres (1939-1945)  
Oeuvres méconnues durant la seconde guerre mondiale.  
Musée de Grenoble.  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)



**Du 15 oct. au 1<sup>er</sup> avril 2020**  
3, 2, 1, Plantez !  
UN DÉFI POUR UNE VILLE PLUS VERTE  
Inscrivez-vous sur [grenoble.fr](http://grenoble.fr)  
Tous ensemble particuliers, collectivités, entreprises, associations, plantons!



**2 nov. - 7 déc.**  
Le Mois de l'accessibilité  
Conférences, débats, ateliers.  
Toute l'aggo.  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)

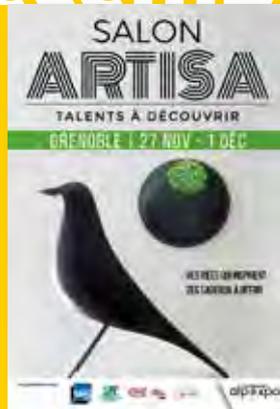


**Du 15 au 17 nov.**  
28<sup>e</sup> Salon du livre alpin de Grenoble  
Livres anciens et modernes.  
Conférences, ateliers, expos.  
Palais des sports.  
[librairie-des-alpes-grenoble.com](http://librairie-des-alpes-grenoble.com)

## décembre



**Du 22 nov. au 24 déc.**  
Les marchés de Noël  
80 exposants, restauration et buvettes. Places Grenette, Victor-Hugo et square Docteur-Martin.  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)



**Du 27 nov. au 1<sup>er</sup> déc.**  
Salons Artisa et Naturissima  
Le rendez-vous des créateurs d'art, du bio et du bien-être.  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)



**Du 5 au 7 déc.**  
Thés dansants  
Buffet festif, orchestre, spectacle et bal. Avec le CCAS.  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)



**Du 14 Déc. au 20 Sept. 2020**  
Fascinants félins  
À la rencontre des félins de notre planète.  
Muséum de Grenoble.  
[museum-grenoble.fr](http://museum-grenoble.fr)